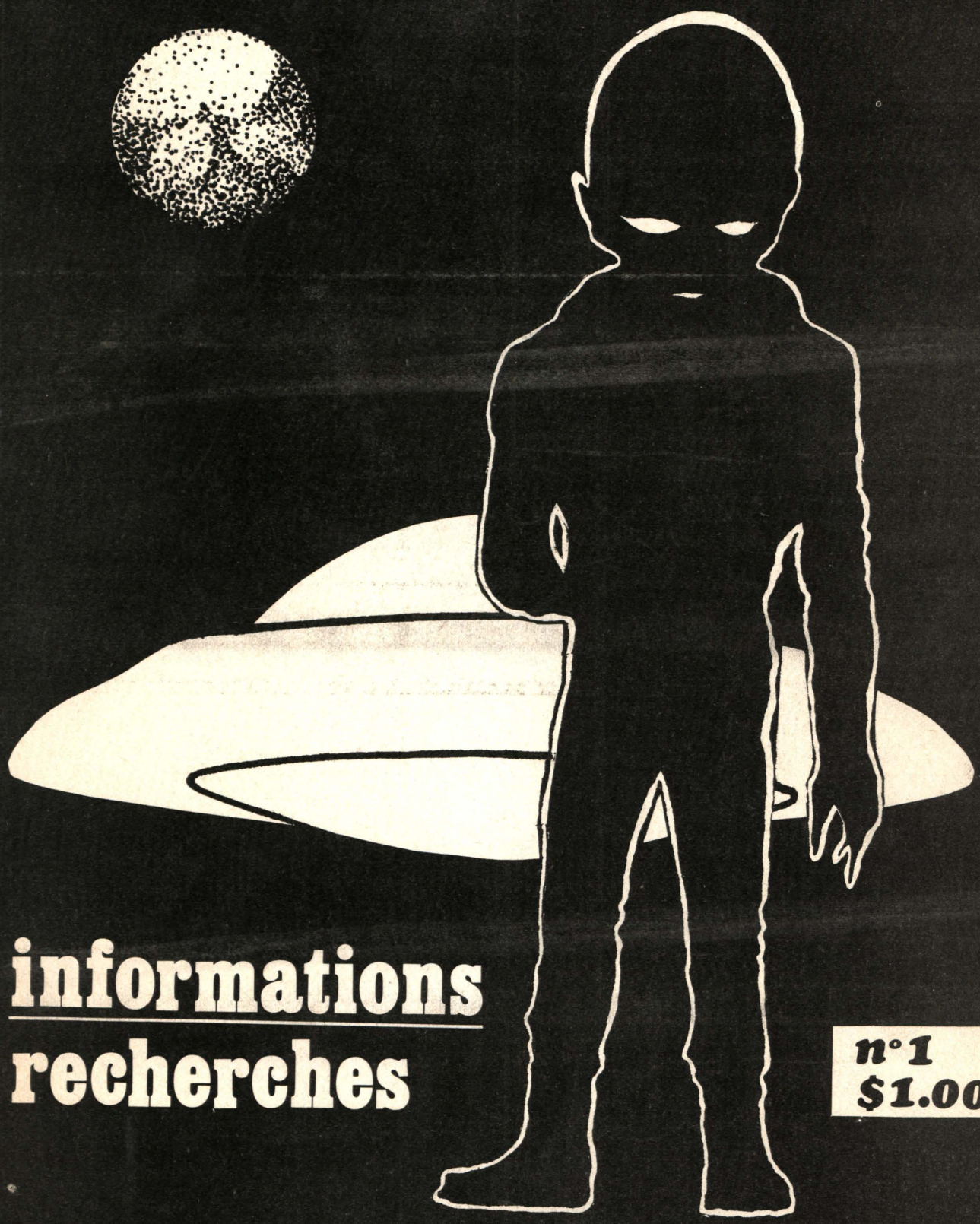
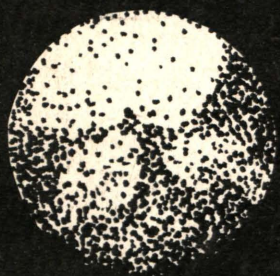


UFO - QUEBEC



informations
recherches

n°1
\$1.00

RESEAU UFO QUEBEC

SI VOUS OBSERVEZ UN UFO, APPELEZ
TOUT DE SUITE UN DES NUMEROS SUIVANTS
POUR REJOINDRE UN DE NOS EMQUETEURS :

MARC LEDUC 653-7767
Région de Montréal et de Saint-Bruno

PHILIPPE BLAQUIERE 467-3630
Région de Rougemont

NORBERT SPEHNER 679-0282
Régions de Longueuil et Chambly

MONIQUE BENOIT 836-2131
Régions de Joliette et Berthierville

WIDO HOVILLE 626-9125
Montréal, Les Laurentides

NOUS ENVERRONS QUELQU'UN SUR LES
LIEUX AUSSI VITE QUE POSSIBLE...

DEVENEZ CORRESPONDANT LOCAL DE
" UFO-QUEBEC " EN NOUS FAISANT
CONNAITRE VOS NOM ET NUMERO DE
TELEPHONE, AINSI QUE LA REGION
OU VOUS HABITEZ.

SOMMAIRE



SOMMAIRE.....	page 2
EDITORIAL.....Norbert Spohner.....	3
ENQUETES AU QUEBEC.....	4
LE CAS DE ROUGEMONT.....Philippe Blaquière.....	5
LE CAS DE SAINT-MATHIAS.....Wido Hoville.....	6
LE CAS DE DRUMMONDVILLE.....Marc Leduc.....	10
A TRAVERS LE CANADA.....	13
COMMENT UN SCEPTIQUE DEVIENT UN ADEPTE.....	15
QUE FAIRE QUAND VOUS VOYEZ UN UFO.....	17
LE PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES.....Claude Mac.Duff.....	19
LA REVUE DE PRESSE.....Norbert Spohner.....	20
WHY PEOPLE IGNORE UFO'S.....Don Donderi.....	21
INFORMATIONS INTERNATIONALES.....	23
DOSSIER PHOTO.....	24

Ce numéro a été réalisé par Norbert Spohner (rédaction, illustration et montage); Claude Mac Duff (dactylographie et article); Wido Hoville, Marc Leduc, Philippe Blaquière, Don Donderi (articles); Suzanne Ethier (traduction).

Toute collaboration à UFO-QUEBEC est bénévole.

UFO QUEBEC BP 53 DOLLARD DES ORMEAUX CANADA PQ

REQUIEM



SCIENCE-FICTION FANTASTIQUE

REQUIEM EST UN FANZINE DE SCIENCE-FICTION PUBLIE
AU QUEBEC TOUTS LES DEUX MOIS. TROIS NUMEROS SONT
DEJA PARUS... AU SOMMAIRE: DES CONTES, DES AR-
TICLES, DE L'INFORMATION... TOUT SUR LA S.F. ET
LE FANTASTIQUE AU QUEBEC ET AILLEURS...

ABONNEMENT: 4 DOLLARS POUR 6 NUMEROS

ABONNEMENT DE SOUTIEN: 10 DOLLARS POUR 6 NUMEROS

455 rue ST-JEAN, LONGUEUIL, P.Q.

J4H-2Z3 CANADA

75¢

ANNONCES...

Petit LEXIQUE des principales abréviations
employées...

N.I.C.A.P. = National Investigation Committee
on Aerial Phenomena (U.S.A)

A.P.R.O. = Aerial Phenomena Research Orga-
nisation (U.S.A)

M.U.F.O.N. = Mutual UFO Network (U.S.A)

G.E.P.A. = Groupement d'Etude des Phéno-
mènes Spatiaux (France)

L.D.L.N. = Groupe "Lumières dans la Nuit"
(France)

U.F.O = abréviation internationale pour
désigner les soucoupes volantes
(Unidentified Flying Object)

ATTENTION

Pour préserver l'intimité et la tranquillité
des témoins, nous ne publions pas leurs noms,
sauf exception.
Ces noms figurent dans les archives d'UFO -
QUEBEC.



EDITORIAL

norbert spehner

UFO-QUEBEC est un magazine trimestriel d'information et de recherche sur les Objets Volants Non Identifiés.

REDACTEUR EN CHEF
NORBERT SPEHNER

UFO-QUEBEC est édité par l'association UFO-QUEBEC à but non lucratif.

PRESIDENT
WIDO HOVILLE

VICE-PRESIDENT
PHILIPPE BLAQUIERE

MEMBRES ACTIFS ET ENQUETEURS

CLAUDE MAC DUFF
MARC LEDUC
PAUL BLAQUIERE
JEAN-LOUIS BLAQUIERE
GEORGES ETHIER
ROBERT SAPIENZA
PIERRE SMITH

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

DON DONDERI, Ph. D., Psychologie
JEFF HOLT, B. Sc., M. Ed., Biologie
MARCEL CONSTANTIN, Physique

Le magazine UFO-QUEBEC est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre.

Dépôt Légal à la Bibliothèque Nationale du Québec.

Dépôt Légal à la Bibliothèque Nationale du Canada, Ottawa

Copyright © UFO-QUEBEC, 1^{er} trimestre 1975.

Tarif des abonnements :
Abonnement régulier :
4 numéros pour 4 dollars (1 an) ;
Abonnement de soutien :
4 numéros pour 10 dollars ;
Europe : ajouter 1 dollar (service par avion) ;
Le numéro : 1 dollar.

Libellez les chèques ou mandats à l'ordre de UFO-QUEBEC.

Adressez la correspondance et les abonnements à l'adresse suivante :

UFO-QUEBEC
Case Postale 53
DOLLARD-DES-ORMEAUX, P.Q.
CANADA H9G 2H5

UFO-QUEBEC ? C'est à la fois le nom d'une association à but non lucratif regroupant différentes personnes qui s'intéressent aux Objets Volants Non Identifiés et un nouveau magazine dont vous lisez le premier numéro... Pourquoi une association ?

Au Québec, traditionnellement, la recherche sur les UFO's (nous emploierons ce sigle, plus international qu'OVNI...) a été le fait de chercheurs isolés, honnêtes, compétents à leur manière, pleins de zèle et d'énergie. Mais que peut un homme seul confronté avec la complexité du phénomène UFO ? L'Ufologie (pour nommer ce type de recherche...) se doit d'être une entreprise de groupe, un travail en équipe, structuré et efficace. C'est pourquoi nous avons décidé de fonder UFO-QUEBEC, afin de canaliser les énergies, développer des méthodes d'analyse, former des enquêteurs qualifiés et ainsi augmenter nos connaissances sur ce qu'il est convenu d'appeler l'énigme du siècle.

Qui fait partie d'UFO-QUEBEC ?

A l'origine nous sommes treize (!) membres fondateurs. Il y a les "vétérans" : Wido Hoville, enquêteur pour MUFON, APRO et NICAP et qui collabore avec le Centre d'Etudes des UFO's du professeur J. Allen Hynek aux USA; Claude Mac Duff, bien connu dans la région et correspondant canadien de LUMIERES DANS LA NUIT, GEPa et OURANOS; Philippe, Paul et Jean-Louis Blaquièrre, enquêteurs dans la région de Rougemont/Beloil et membres des mêmes groupements; Marc Leduc, enquêteur à Montréal et Saint-Bruno, et Norbert Spehner. Parmi les nouveaux venus : Georges Ethier, Robert Sapienza et Pierre Smith. Trois conseillers scientifiques complètent le groupe : Don Donderi, docteur en psychologie de l'Université McGill; Jeff Holt, spécialiste en biologie de la même Université, et Marcel Constantin dont le domaine est les Sciences Physiques.

Nous espérons augmenter rapidement le nombre de nos membres qualifiés car l'Ufologie touche à toutes sortes de domaines et nous manquons de spécialistes notamment dans les branches ou activités suivantes : analyse d'échantillons prélevés sur les lieux d'un atterrissage (sol, plantes et autres produits...); analyse et expertise de documents photographiques; mesure des taux de radiation; phénomènes atmosphériques; repérage et identification rapide des corps célestes connus; exobiologie, etc... Le travail ne manque pas !

Une des tâches premières de l'organisme va être la mise sur pied d'un vaste réseau d'observateurs et d'enquêteurs afin de couvrir le plus de territoire possible et augmenter les chances de tomber sur un cas intéressant. Seul un tel réseau pourrait nous permettre de recueillir un plus grand nombre de données et de "preuves" (nous reviendrons dans nos prochains numéros sur ce qu'on appelle une preuve...).

Mais pour cela nous avons besoin de la collaboration de tous nos lecteurs et nous espérons qu'ils répondront nombreux à notre appel.

UFO-QUEBEC travaille en collaboration avec les principaux organismes existant dans le monde et nous procéderons dès que possible à un échange d'informations pertinentes. L'Ufologie est un problème mondial.

Un magazine...

UFO-QUEBEC sera l'organe d'information et de communication indispensable à cette entreprise. Nous y publierons le résultat des enquêtes sur le terrain, les discussions autour d'hypothèses relatives à nos travaux, les photos et tout autre document. Tout cela dans un esprit d'objectivité, avec toute la lucidité et le sérieux que nécessite un domaine aussi "pollué" que l'Ufologie. Je ne sais plus quel homme célèbre a dit un jour "La guerre est une affaire trop sérieuse pour qu'on la laisse aux militaires". Il en est de même pour les UFO's. Le phénomène UFO, pour peu qu'on y regarde de près est un véritable casse-tête, complexe et parfois dangereux. C'est un défi et nous tenterons d'y faire face aussi honnêtement que possible, dans la mesure de nos modestes moyens. Nous laisserons aux ignorants la mythologie douteuse des petits hommes verts et les polémiques stériles que la question soulève régulièrement. Nous ne cherchons pas à persuader qui ce soit mais nous avons une certitude : il n'y a personne (et nous défions quiconque de nous prouver le contraire...) qui, AYANT ETUDIE LE DOSSIER DE PRES, n'en soit pas arrivé à la conclusion suivante : des êtres venus d'ailleurs nous visitent régulièrement. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Pourquoi ? Personne n'en sait rien. Mais c'est ce que nous essayons de trouver... Voulez-vous chercher avec nous ?

ENQUÊTES AU QUEBEC



Le cas de ROUEMONT

Ph. blaquière

OBSRVATION	: Montagne de Rougemont, Prov. Québec.
DATE	: 20 septembre 1972.
HEURE	: Minuit et quarante-cinq minutes (00.45 A.M.).
TEMOINS (3)	: Monsieur X et deux dames dans l'autre voiture.
TEMPERATURE	: Ciel étoilé, tout dégagé avec une grosse lune.
NOMBRE D'OVNI:	(1).
FORME	: Saturne.
ENQUETEURS	: Philippe Blaquière, Wido Hoville, fin septembre 1972.

Voici un rapport d'enquête sur une observation bien détaillée faite par un Monsieur qui ne croyait pas à l'existence de ces machines volantes non identifiées. Maintenant, il sait, et depuis il se pose des questions... car il a constaté que l'objet était bel et bien "matériel" et intelligemment contrôlé. Dans le cas présent, il n'y a aucune méprise possible avec nos machines conventionnelles, avions, fusées, ou ballons-sonde, encore moins avec les plasmas ou gaz des marais, en passant par les aurores boréales... jusqu'aux satellites.

Il y a trois témoins. Un homme dans une grosse voiture et deux dames dans une petite Volkswagen de couleur bleu-foncé qui arrivèrent quelques instants après. Nous aimerions beaucoup avoir le témoignage de ces deux dames, mais il nous a été impossible de les rejoindre.

Je laisse donc la parole au témoin.

Le Québec, avec ses milliers de lacs et ses grandes étendues inhabitées, est une des régions de notre planète les plus visitées par les soucoupes volantes !

Ivan T. SANDERSON.

" Il était environ minuit quarante-cinq. Je me souviens qu'il y avait cette nuit-là une lune merveilleuse et dont l'éclat embrassait tout le paysage environnant. La campagne était vraiment splendide. Devant moi tout à l'extrémité de la route se déroulait, tel un tapis bien droit, la masse énorme et écrasante de la Montagne de Rougemont. Personne d'autre que moi sur la route, par contre en jetant un bref coup d'oeil à mon rétroviseur, je me rendis compte qu'une autre voiture me suivait très loin derrière, une faible lueur de phares. Mais, à part cela, l'immobilité absolue de la vallée endormie.

" C'est à cet instant que j'atteignis une petite route transversale, et qu'un arrêt obligatoire me contraignit à ralentir considérablement. C'est aussi à ce moment que quelque chose de très bizarre attira mon attention tout au bout de la montagne, dont la silhouette se découpait sur l'horizon étoilé. Un point lumineux extrêmement brillant venait d'apparaître soudainement. Je me hâtai de dépasser l'intersection afin de dégager le passage et roulai beaucoup plus doucement. Après quelques secondes d'observation, je m'aperçus qu'il s'agissait en fait d'une énorme boule étincelante et dont l'éclat m'aveuglait. J'avais peine à conserver mon regard braqué sur l'étrange objet, je ralentis encore davantage, de plus en plus intéressé par le phénomène. En fait, la boule lumineuse avançait très lentement en longeant la montagne, peut-être à 300 pieds de terre, et imitant le mouvement du pendule d'une horloge.

J'accélérai et m'approchai davantage de la montagne. La sphère lumineuse progressait toujours, et au fur et à mesure que j'approchais et que je gagnais du terrain, l'objet volant se faisait plus concret et à ma plus grande stupéfaction, j'eus l'impression d'avoir devant moi la planète Saturne elle-même. Je distinguais maintenant un anneau lumineux entourant une boule, parcourue d'une rangée de hublots de forme ovale, et de dimension très impressionnante. L'objet paraissait métallique, de couleur aluminium blanc très brillant. Pour comparaison, à bout de bras, cette machine avait 8 pouces de diamètre et j'en étais éloigné approximativement de 2,500 pieds. A l'intérieur des hublots, un éclat insoutenable encore plus éblouissant que celui qui enveloppait tout l'engin. J'immobilisai complètement la voiture, mais laissai tourner le moteur. Je descendis et fis quelques pas sur l'accotement de la route. L'engin décrochait toujours le même trajet et une chose me surprenait : il n'y avait aucun bruit, c'était dans le silence le plus complet. Ce qui me surprenait le plus, c'était l'extraordinaire dimension de cette machine. Jamais de toute ma vie je n'avais vu d'appareil volant de cette taille. J'entendis un bruit de moteur derrière moi et vis apparaître une petite voiture de marque Volkswagen et je crois de couleur bleu-foncé.

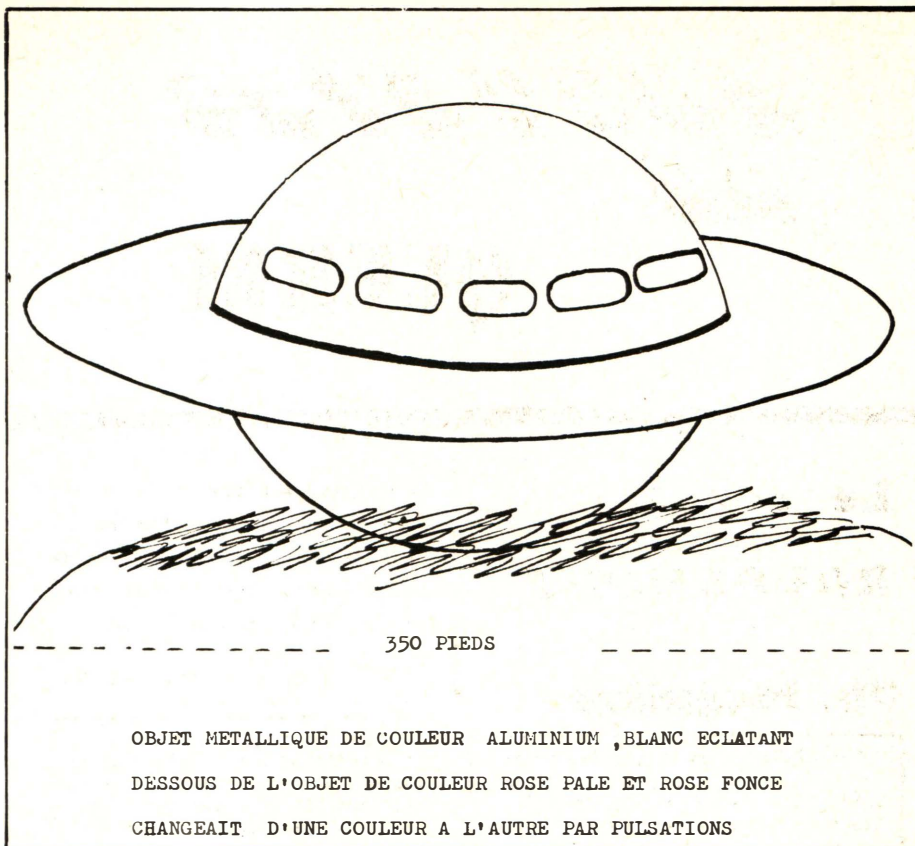
" Je fis de grands signes en allant au devant, mais me rendis compte que ses occupants avaient eux aussi aperçu l'apparition. Une femme en descendit et vint se placer auprès de moi, la deuxième préférera rester au volant et je remarquai que toutes deux tremblaient de tous leurs membres. Moi-même, très excité, je balbutiais en parlant et j'avais beaucoup de difficulté à m'exprimer. Nous échangeâmes quelques remarques lorsque nous nous rendimes compte que l'objet avait atteint la base d'un bouton volcanique qui s'élevait à environ 950 pieds. Les mouvements de pendule avaient cessé, la chose s'immobilisa une seconde

ou deux puis s'éleva lentement perpendiculairement jusqu'à hauteur du sommet de la butte, puis alla se placer au-dessus de celle-ci, à quelques pieds du sommet des arbres dont on pouvait distinguer la silhouette noire devant la luminosité de l'appareil. Le volume de la luminosité autour de l'objet faisait

une fois la largeur de l'objet. Très étonnés nous avons continué d'observer le phénomène, nous étions très troublés et en même temps très émus d'être témoins d'un tel spectacle, quand tout à coup le dessous bombé de l'objet changea de couleur, passa du blanc aluminium au rose pâle, puis enfin au rose très foncé, puis le même manège se répétait constamment à intervalle régulier et très court, comme une sorte de pulsation. C'était extrêmement joli. Les arbres eux-mêmes prenaient la teinte changeante de la machine, moi j'étais comblé d'admiration, tandis que la femme qui était à côté de moi poussa alors un cri et regagna l'intérieur de la voiture. Je lui ai demandé de rester avec moi, mais elle me répondit que c'était très dangereux de rester là. Alors leur voiture démarra et elles disparurent à toute vitesse en direction de Rougemont.

" Le phénomène bizarre se poursuivait toujours. Je me souvins alors d'une histoire étrange qu'on m'avait racontée quelques années auparavant : une femme, qui avait vu un phénomène semblable, s'était servie d'une lumière de poche pour diriger vers l'engin une série de signaux. Je sautai sur l'occasion, retournai à la voiture, repris ma place derrière le volant et actionnai mes phares à plusieurs reprises, les éteignant, les rallumant et ainsi de suite, geste que je devais vivement regretter par la suite. Soudain, la machine, je ne sais vraiment comment expliquer cela, quitta le promontoire où elle se trouvait, et à une vitesse inimaginable, fonça droit devant moi. J'écarquillai les yeux, et en poussant un grand cri de terreur, me jetai dans le fond de la voiture. Je suppose que l'objet a dû passer très près au-dessus de moi, et il se produisit un tel déplacement d'air, que je sentis l'auto bouger sur ses roues et en même temps, un bruit atroce de suction, un son de cauchemar que je n'oublierai jamais.

" Puis plus rien, à nouveau le silence complet. J'étais littéralement terrassé par la peur, et une angoisse incroyable s'empara de moi. Je descendis de la voiture et scrutai le ciel, rien, tout avait disparu. J'eus beau regarder dans toutes les directions, aucune trace de la mystérieuse chose. C'est là qu'une expression me vint à l'esprit : "soudées volantes"... Moi qui ridiculisais les supposés témoins d'ap-



paritions d'objets volants non identifiés, maintenant j'étais convaincu d'avoir assisté à mon tour à un phénomène étrange qu'encore aujourd'hui je suis incapable d'expliquer. Ce qui se produisit par la suite j'en ai gardé un souvenir très confus. Je sais que j'ai eu de la difficulté à faire démarrer le moteur de la voiture. Je me souviens que je me suis retrouvé chez moi, sur le seuil de la porte tentant d'introduire la clé dans la serrure avec des efforts surhumains. Je ne pouvais m'empê-

cher de trembler comme une feuille, et ma vue s'était considérablement réduite, j'ignore pour quelles raisons ! Ce fut pour moi, je le crois,

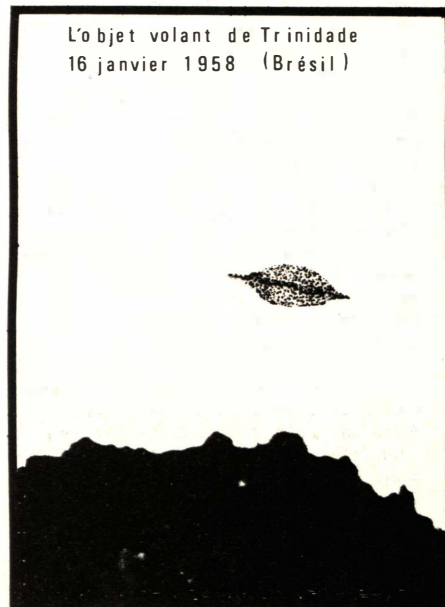
la première nuit blanche de ma vie. Je déclare que tout ce que j'ai raconté plus haut est la pure vérité. En aucun moment je n'étais ivre ou sous l'effet de quelque drogue que ce soit. "

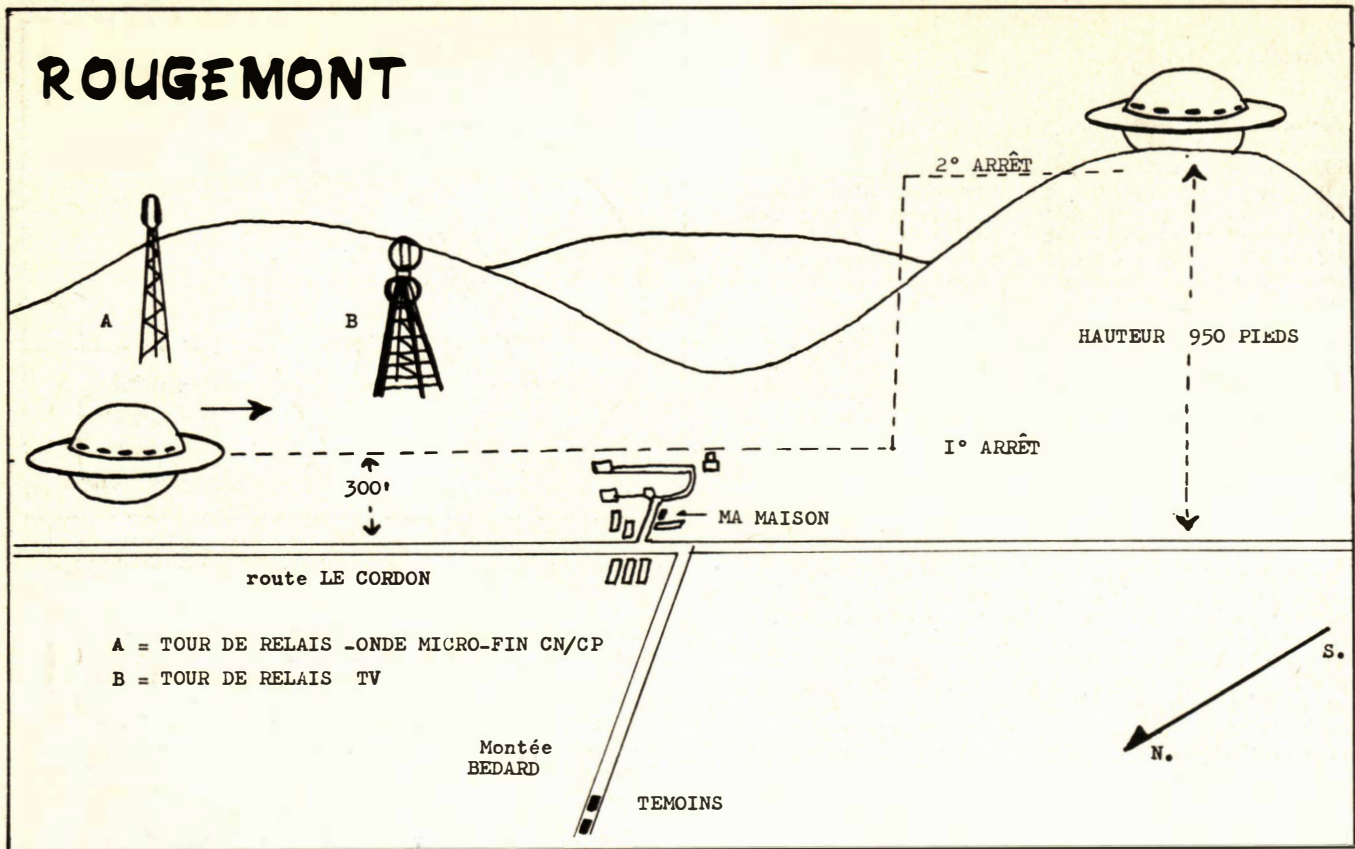
Le document est signé : Monsieur X.
CONCLUSION ET NOTES DE L'ENQUETEUR.

Le témoin, âgé entre 20 et 30 ans, est un type sérieux, il est un homme équilibré avec une bonne éducation, il a une bonne santé et une vue excellente. Le lendemain midi lorsqu'il est venu me voir pour me raconter son aventure, ce monsieur était littéralement sous l'effet d'un choc, et ça lui a pris trois jours avant de se remettre de ses

émotions. J'ai donc avisé mon confrère et ami Wido Hoville et une semaine après l'incident nous avons procédé à l'enquête. Nous avons organisé une expédition, un groupe de quatre enquêteurs ainsi que le témoin, nous nous sommes rendus sur le button, nous avons pris les mesures du plateau, nous avons examiné les lieux; il n'y avait rien d'anormal; à cette date de l'année le feuillage des arbres change pour prendre son coloris d'automne.

L'objet volant de Trinidad
16 janvier 1958 (Brésil)





La carte géologique de la région nous indique qu'il y a une faille terrestre qui longe le flanc de la montagne, et l'O.V.N.I. a été vu suivant le tracé de cette faille. Cette machine passa à proximité des deux tours qu'il y a sur le flanc Nord de la montagne. Depuis un mois, c'était la deuxième observation nous relatant le passage d'un OVNI devant ces deux tours car le 20 août, un OVNI passa lentement

dans le voisinage de ces tours mais dans le sens contraire. Je reviendrai avec les détails de ce cas dans un prochain numéro de la revue.

Lors d'une visite subséquente au témoin, nous lui avons montré des photos que nous avons d'un OVNI, prises par un photographe qui faisait partie d'une équipe hydrographique de la Marine Brésilienne, près d'une petite île (Ile Trindade) de quelques km², en pleine mer, Océan

Atlantique, à 1200 km des côtes du Brésil. L'incident se passait à 12.20 hres, au milieu de la journée du 16 janvier 1958. Nous avons 6 photos de cet objet. Notre témoin identifia cette machine comme étant bien le même modèle que celui qu'il a vu cette nuit du 20 septembre 1972. Il a eu la chance de voir cette machine de plus près.

UN ATTERRISSAGE A SAINT-MATHIAS DE CHAMBLY

wido hoville

DATE : le 6 octobre 1973.
 HEURE : première observation à 0.45 h. A.M.;
 seconde observation entre 11.35 h. et 11.55 h. A.M.
 LIEU : Saint-Mathias-de-Chambly, Chemin des Hurons.
 CONDITIONS: ensoleillé, 44° F., 49% d'humidité, vent de l'ouest 14 m/h.
 TEMOINS : Monsieur et Madame R... et un voisin.
 ENQUETEURS: Wido Hoville et Philippe Blaquiére.
 TYPE : atterrissage, traces, occupants, UFO en vol.

PRELUDE...

Quelques jours avant que la vague spectaculaire d'observations d'UFO's n'ait lieu vers la fin de l'année 1973 aux Etats-Unis (incident de Pascagoula, Mississippi, le 11 octobre 1973 ; observation d'un humanoïde à Falkville par un policier; incident au-dessus de l'Ohio impliquant un UFO et un hélicoptère de l'Armée Américaine), des incidents tout aussi étranges se sont produits au Canada et plus particulièrement au Québec.

Les deux témoins de l'observation qui suit sont deux personnes âgées, de crédibilité absolue, Monsieur et Madame N. R... qui habitent sur le Chemin des Hurons à Saint-Mathias-de-Chambly, ainsi qu'un proche voisin.

PREMIERE OBSERVATION...

Dans la nuit du 5 au 6 octobre 1973, M. et Mme R... font une courte promenade avant d'aller se coucher quand soudain, vers Minuit quarante-cinq, Mme R... aperçoit un puissant projecteur qui semble balayer le terrain. Elle observe ce fait insolite vers le nord, en direction de leurs terres à une distance de 1,550 pieds (environ 500 mètres). Attirant l'attention de son mari elle dit : " Regarde là-bas, il y a quelqu'un qui cherche quelque chose sur nos terres. " Ce à quoi son mari répond qu'il s'agit probablement de la police en train de donner la chasse aux voleurs de

bétail dont on parlait depuis quelques jours. La lumière disparaissant au bout de quelques minutes, les témoins n'y ont plus prêté attention. Ils avaient oublié l'incident peu de temps après.

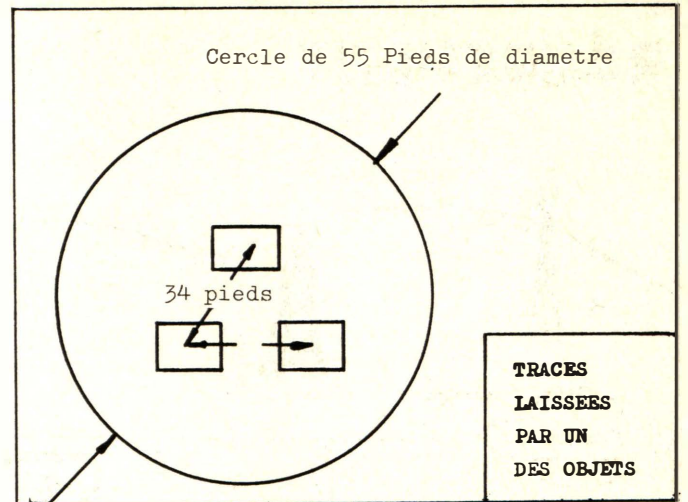
DEUXIEME OBSERVATION...

Le lendemain matin, il y eut des ouvriers chez les témoins, pour installer une balustrade de fer forgé à l'arrière de leur maison. M. R... était occupé à installer le branchement pour la machine à souder. Le temps était ensoleillé, il faisait environ 44° F. avec 49% d'humidité. Le vent venait de l'ouest à une vitesse de 14 m/h. Mme R... qui faisait sa lessive alla étendre son linge derrière la maison et vit une épaisse fumée qui montait au ciel en direction nord. Aucune flamme n'était visible. Elle avertit son mari qui se montra très surpris car il avait fortement plu et le sol était encore mouillé; de plus il n'y avait rien à brûler dans son champ qui n'était plus labouré depuis 9 ans. Selon d'autres témoins la fumée semblait provenir de plus loin dans le champ et n'a probablement rien à voir avec l'observation qui suit. Elle a juste servi à attirer l'attention de Mme R... dans cette direction.

Vers 11.35 H. les deux témoins ont vu un objet rond de 75 pieds de diamètre en forme de coupole jaune, à 1,550 pieds de leur maison, dans leur champ. Les témoins ont alors pensé qu'il s'agissait d'une tente. De cette " tente " un autre objet, plus petit, est sorti. Il mesurait environ un quart de la grosseur du grand objet et était de la même couleur. Le petit UFO s'est installé à 200 pieds (65 mètres) environ du grand UFO, près d'une source.

LES HUMANOIDES...

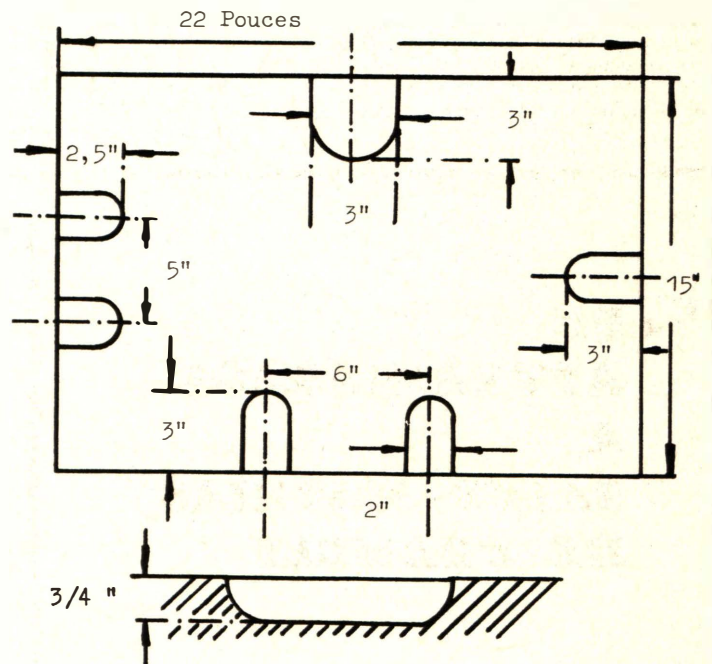
Entre ces deux UFOs les deux témoins ont aperçu au moins cinq personnages qui avaient l'apparence d'enfants. Ils pensèrent qu'il s'agissait de " scouts "



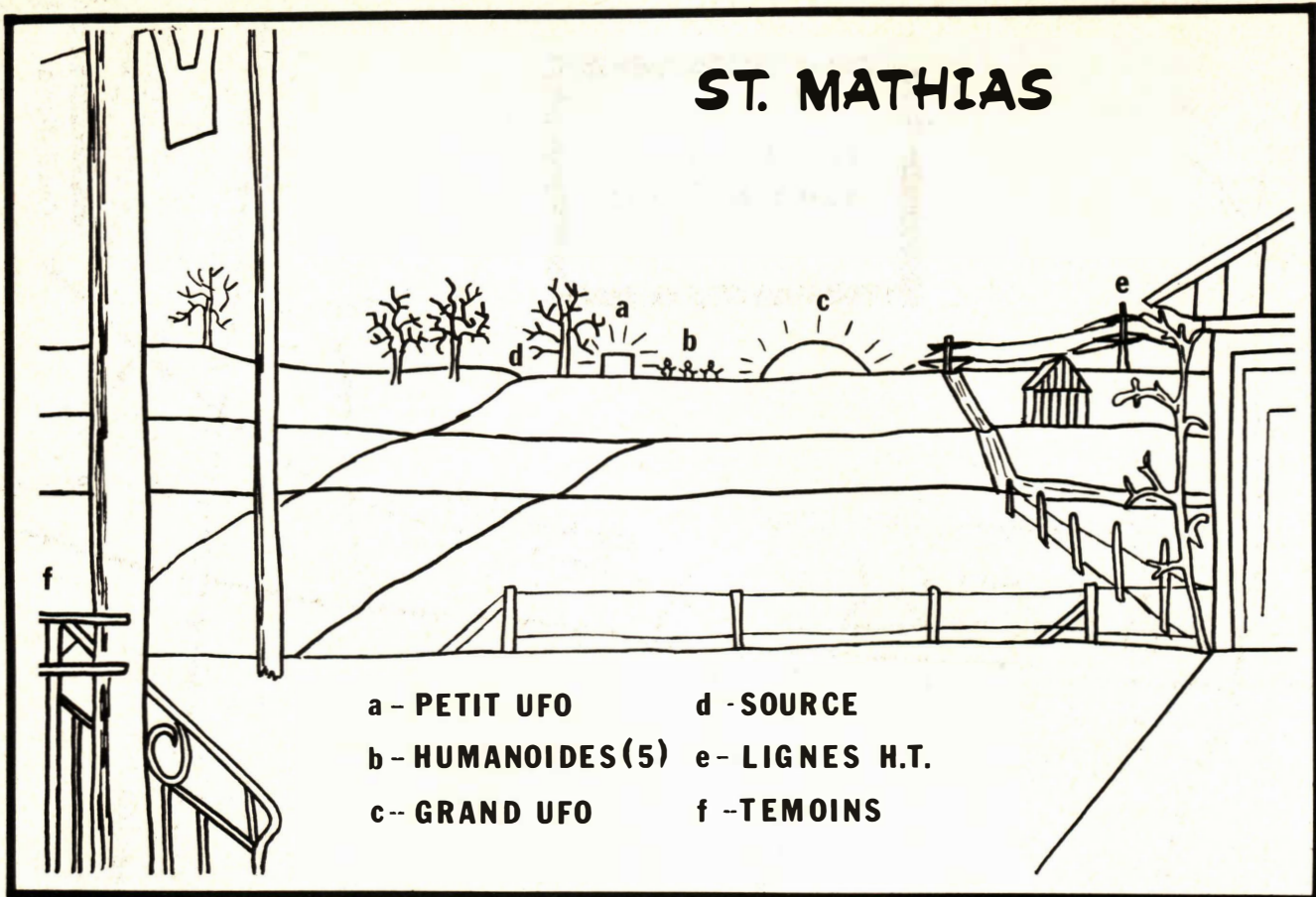
venus camper à cet endroit. Bien qu'intrigués, les témoins n'ont pas pris la peine de se déplacer et d'aller voir de plus près.

D'après M. et Mme R..., les "scouts" avaient à peu près quatre pieds de haut mais ils n'ont pu observer leurs jambes, l'herbe mesurant au moins deux pieds de haut à cet endroit (60 cm). Il y eut un va-et-vient continu entre les deux objets dont l'un avait la forme d'une coupole et l'autre rectangulaire. Les occupants des deux engins semblaient très affairés et pressés de finir leur " travail ". Les témoins affirment que leurs bras bougeaient comme s'ils avaient quelque chose à porter. D'après Mme R... ces êtres portaient une sorte de casque sur la tête. Les vêtements, ou combinaisons, des occupants étaient de la même couleur que les objets : jaunes, mais très brillants. Les objets avaient des contours flous et on ne distinguait ni hublot ni porte.

Dimensions d'un pied d'atterissage



Profondeur des Impressions



a - PETIT UFO **d - SOURCE**
b - HUMANOIDES (5) **e - LIGNES H.T.**
c - GRAND UFO **f - TEMOINS**

DES TRACES ET DES SEQUELLES...

Peu après midi la fille des témoins rentra du travail et après le récit de ses parents décida d'aller sur les lieux. A l'endroit indiqué il y avait un grand cercle d'herbe brûlée et aplatie sur un diamètre d'environ 55 pieds (18 mètres). De ce cercle des traces bien visibles allaient vers la source où se trouvait un deuxième cercle plus petit d'un diamètre de 12 pieds (4 mètres). La trace avait une largeur de 6 pouces (14 cm). La fille des témoins revint à la maison et, peu de temps après, ELLE TOMBA MALADE. Elle eut un terrible mal de tête et des vomissements, symptôme d'une affectation par des radiations.

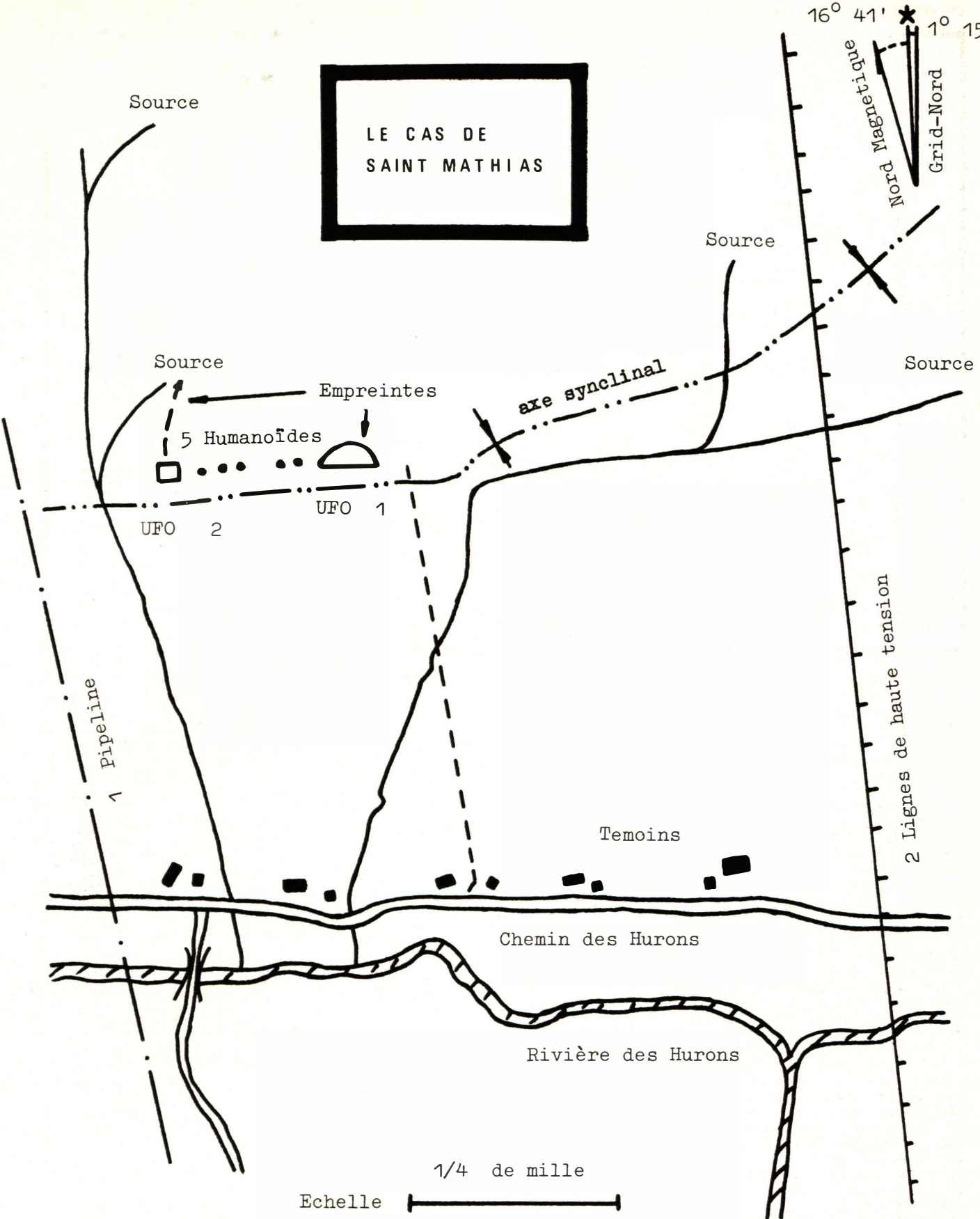
DENOUEMENT...

Les ouvriers qui installaient la balustrade n'ont pas porté attention à cet étrange remue-ménage. " Qui aurait pensé que c'était probablement des soucoupes volantes avec des occupants; nous avons toujours pensé que ces choses-là sont vues par d'autres ! ". La durée totale de l'observation varie entre vingt et vingt-cinq minutes. Les témoins ont continué à vaquer à leurs occupations et revenaient de temps en temps au point d'observation pour voir si les "enfants" étaient toujours là ! Après une courte absence, vers 11.55 h., les témoins durent constater que les deux objets ainsi que leurs occupants avaient disparu. A ce moment-là toute l'étrangeté de l'affaire leur vint à l'esprit. Le seul chemin qui mène à leurs terres passe près de la maison. Pourtant, ils n'avaient vu passer personne. Un proche voisin a affirmé avoir vu le grand objet s'envoler sans bruit en direction de la montagne de Rougemont avant de disparaître dans le ciel.

ENQUETE...

Nous avons visité les lieux vers le 4 novembre 1973. L'affaire avait mis près de 3 semaines à nous parvenir par l'entremise de plusieurs personnes de la région. Le cercle de 55 pieds était toujours visible ainsi que la trace et le cercle de 12 pieds. Nous avons pris des photos en couleur sur lesquelles on peut voir les dépressions ainsi que l'herbe brûlée. Dans la circonférence du grand cercle nous avons découvert trois empreintes disposées en forme de triangle. La distance entre les empreintes était de 34 pieds (11 mètres). Des mesures exactes ont été faites. A cette époque nous ne disposions pas encore de compteur Geiger et il nous était impossible de vérifier un éventuel taux de radiation. Près de l'endroit de l'atterrissage se trouvent plusieurs sources où de nombreux animaux vont boire. A l'est, à une distance de 1,500 pieds (500 mètres), se dressent deux lignes à haute tension. A l'ouest, il y a un pipe-line. A l'endroit exact de l'atterrissage, il y a un axe synclinal. Nous avons survolé l'endroit en avion pour prendre des photos qui montrent nettement les traces de l'atterrissage ainsi que l'axe synclinal très visible. Cet axe vient du sud-ouest et va vers le nord-est. La présence de cet axe confirme une fois de plus l'hypothèse que les observations d'UFOs sont souvent associées à des accidents géologiques comme les failles, les carrières, etc. Depuis vingt ans les régions de Chambly et de Rougemont ont connu de nombreux cas de soucoupes volantes. Dans nos fichiers nous avons plusieurs cas d'observation à faible distance ainsi que des atterrissages. D'autres détails dans nos publications futures.

LE CAS DE
SAINT MATHIAS



UN ATTERRISSAGE ET DES HUMANOÏDES A DRUMMONDVILLE

marc leduc



TRACES LAISSEES PAR L'ENGIN (photo JEAN ROY)

DATE : le 25 juin 1974, vers 1.15 heure du matin.
DUREE : environ trois heures.
LIEU : une localité près de Drummondville
(Province de Québec).
CONDITIONS : nuit étoilée, quelques nuages, avec lune.
TEMOINS : deux témoins directs, deux autres témoins.

Le premier contact se fit : " Non, nous ne sommes pas des journalistes ! " - " Non, nous ne venons pas rire de vous ! " - " Oui, nous nous intéressons sérieusement à ce que vous avez vu... ". La confiance s'installa et nous discutâmes toute la soirée.

PREMIERE ETAPE...

Le 5 juillet 1974 le sujet des soucoupes volantes fut abordé lors d'une émission matinale du poste CFDM-FM de Drummondville. Claude Martin en était l'animateur, et l'invité, ce matin-là, était Jean Roy, bien connu dans toute la région. Ce jour-là, il venait parler " Soucoupes Volantes " et présentait un cas extraordinaire, local, récent, avec atterrissage et observation d'humanoïdes. Or il s'avère que le poste émet jusqu'en des contrées aussi éloignées que Saint-Hilaire et Beloeil. Un des auditeurs téléphona à Philippe Blaquièrre pour qu'il écoute l'émission, ce que fit ce dernier aussitôt. Il se rendit vite compte qu'il y avait là un cas sérieux qui méritait une enquête poussée et comme dans ce genre d'activités deux têtes valent mieux qu'une, il me téléphona !

Il y eut cette première rencontre avec Roy, Lauzière, Blaquièrre, quatre amis du couple, les témoins et moi-même. Il y eut ensuite une seconde rencontre plus fructueuse entre Philippe, le couple et moi. Une troisième rencontre comprit Philippe, Wido Hoville, les témoins et moi. Philippe et moi eûmes une quatrième rencontre avec les témoins qui approuvèrent un texte relatant les détails de leur observation.

Quelques heures plus tard nous étions à soixante milles de Montréal pour rencontrer l'animateur Claude Martin. Ce dernier se montra très coopératif et nous donna le numéro de téléphone de Jean Roy. Nous nous rendîmes chez ce dernier. Il était absent mais ne tarda pas à arriver avec son ami Michel Lauzière. Présentations, introduction, et on en vint au vif du sujet. Le cas était sérieux : il y avait deux témoins, des traces laissées par le(s) objet(s). Mais il semblait que les témoins soient devenus allergiques aux questions. Jean et Michel avaient dû leur forcer un peu la main pour qu'ils racontent leur histoire et ils hésitaient à nous les présenter. Ils respectaient l'intimité du couple. Après force discussions nous avons réussi à les convaincre de nous les présenter.

L'OBSERVATION.

L'observation eut lieu dans la nuit du 24 au 25 juin 1974. Le tout a commencé à 1.15 heure du matin, à cinq minutes près, le début de l'observation coïncidant avec la fin du film de soirée au canal 7 de Sherbrooke.

Cette nuit-là M... avait suivi le film à la TV. Le programme terminé, il se leva pour éteindre le téléviseur quand il entendit trois coups sourds à l'extérieur de sa maison-roulotte. Ces coups étaient semblables à ceux produits par des objets lourds tombant sur le sol. Il regarda par l'une des fenêtres de la chambre. Il vit alors un flash rouge et tournoyant dans le champ, mais son garage lui en cachait l'origine.

L'instant d'après il perçut un son étiré : BZZZZZIT ! A ce moment précis il vit devant lui, à moins de dix pieds de la fenêtre, un être s'illuminer... C'était une créature avec deux bras et deux jambes éclairés par un corps rouge. Ce corps était formé d'anneaux rouges superposés comme des ronds de poêle surchauffés. M... ne se souvient pas de la tête, s'il y en avait une. La raison en est peut-être la trop forte luminosité du corps qui cachait certains détails. Il en fut de même avec les créatures aperçues par la suite... Il lui semblait pourtant que l'être le fixait. Tous deux étaient immobiles face à face de part et d'autre de la fenêtre.

Le témoin réveilla brusquement son épouse qui regarda par la seconde fenêtre. Elle vit alors se poser un objet volant surmonté d'un flash rouge tournoyant. La "soucoupe" se posa à cinq cents pieds d'eux dans le champ près d'une source et d'un gros arbre. Nous ne nous expliquons pas comment la créature put arriver avant la soucoupe sinon qu'une autre était déjà posée à ce moment-là. Il y avait trois traces sur le sol le lendemain. Tout tend à prouver qu'il y eut en fait un atterrissage consécutif de trois objets avec équipage !

A cause de la disposition des fenêtres et de la position du garage par rapport aux trois points d'atterrissage les deux témoins avaient leur attention retenue différemment. Mme M... voyait mieux l'engin que M... qui lui était surtout fasciné par l'étrange créature.

Un vent sifflant se leva à ce moment en bourrasque et cela dura pendant les trois heures de l'observation. On comprend aisément la crainte et l'inquiétude qui s'empara des témoins.

Au dehors la créature avait été remplacée par quatre autres qui s'affairaient autour de la deuxième roulotte adjacente. L'une d'elles demeura longtemps devant le garage de cette roulotte. Il l'observait et l'éclairait comme l'auraient fait des phares d'auto. A un certain moment M... et Mme firent de la lumière pour aller au cabinet. A leur retour il y avait 15 "robots" de l'autre côté de la seconde roulotte. Ils se tenaient immobiles, alignés épaule à épaule, distancés d'environ quatre pieds chacun sur une longueur de 85 pieds entre les roulettes et perpendiculairement à ces dernières. Ils étaient immobiles, lumineux et tous semblables. Ils gardèrent cette disposition pendant de longues minutes. Pendant tout ce temps le flash tournait de 360 degrés toutes les 10 secondes.

Un peu plus tard les "robots" s'animent et l'un d'eux cogna trois coups sur l'attache métallique de leur roulotte. Cette attache est fixée au mur sur lequel s'appose leur lit. Les coups semblaient de métal sur métal. D'autres créatures ramassaient des choses par terre, sur le sable ou examinaient l'essieu de la roulotte voisine et l'éclairaient de leur propre luminosité rouge. Cet essieu était remis à côté de la roulotte.

Parfois les "robots" s'éteignaient pour se rallumer ailleurs, apparaissaient puis disparaissaient. Ils devaient glisser au-dessus du sol car il n'y avait pas de traces de pas sur le sable fin.

Environ trois heures plus tard le vent cessa brusquement. Le couple regarda à l'extérieur et ne vit plus rien. Le jour se levait.

Le tout avait duré environ trois heures. Selon les témoins, la fin de l'observation se situe vers 4.30 heures. Le soleil se lève à 5.13 heures le 25 juin 1974 et le jour pointe déjà 45 minutes avant le soleil.

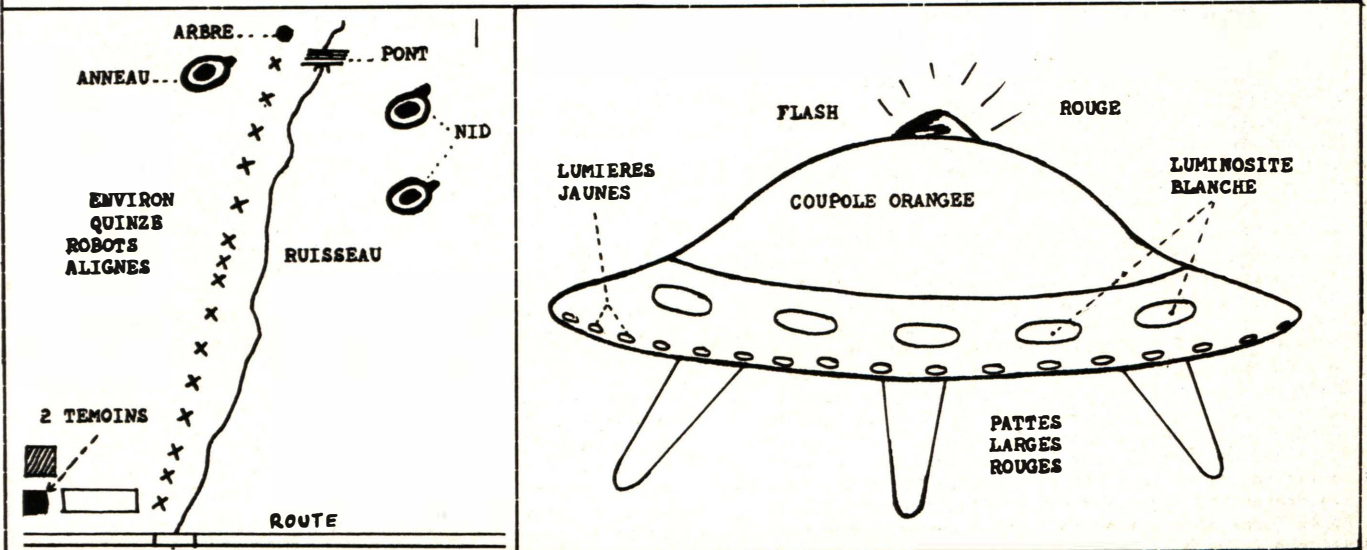
Les conditions d'observation étaient idéales. Le ciel était étoilé avec quelques moutons. La lune en était à son premier quartier le lendemain 26 juin à 16.20 heures.

DESCRIPTION DE L'OBJET VOLANT.

C'est surtout Mme M... qui a observé l'engin et nous en fait la description qui suit. C'était une soucoupe renversée de forme ovale. Il y avait un large rebord apparent et sur cette base reposait une bosse ou un dôme proéminent. Le pourtour inférieur de l'objet était illuminé par plusieurs petites lumières jaunes. Le sol s'illuminait tout autour et en-dessous. Ceci permit à Mme M... de bien distinguer trois pattes posées sur le sol. Ces pattes étaient larges, rouges et brillantes. Il faut remarquer que les dimensions de l'objet sont plus grandes que celles des traces que nous décrirons plus loin. Si nous prenons comme repère le gros arbre près duquel l'engin s'était posé, nous arrivons aux approximations suivantes : l'objet aurait un diamètre ou plutôt une longueur totale de 40 pieds, sa hauteur approchant les 20 pieds. Cette hauteur comporte l'addition de la longueur des pattes et de l'épaisseur du véhicule. Les pattes sont moins longues que l'épaisseur du véhicule. La proportion serait environ de huit sur douze.

LES TRACES DE L'ATTERRISSAGE.

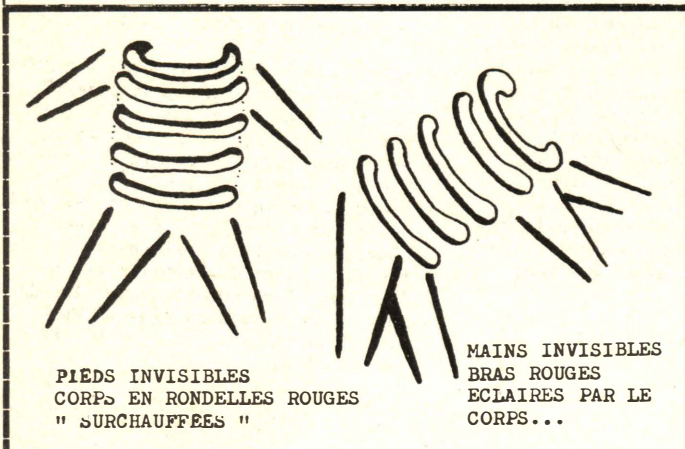
Il y a trois "nids" d'atterrissage sur le site. Ils se situent de part et d'autre du ruisseau et du gros arbre. Les trois traces sont remarquablement identiques. Leur forme est annulaire pourvue d'un appendice. Dans l'épaisseur de chaque anneau l'herbe est déplacée et spiralée. Le centre suggère que quelque chose a pesé sur l'herbe. Les points de support ou traces de pattes pénètrent le sol de un demi-pouce environ. Quelques semaines après le cas l'herbe du champ fut coupée par son propriétaire. Nous avons constaté que sur deux des trois traces l'herbe a repoussé plus rapidement et laisse voir les traces en relief.



LES OCCUPANTS DE L'ENGIN ET LEURS TRACES.

C'est la rigidité des mouvements des créatures qui ont suggéré le terme de "robots" aux témoins plutôt qu' "hommes". Ces "robots-ronds de poêle" brillaient d'un rouge incandescent. Leur taille se situe dans la moyenne normale humaine. Jamais au cours des trois heures les témoins n'ont pu distinguer une tête. Les bars, illuminés, n'étaient pas lumineux et se terminaient sans mains visibles. Même phénomène pour les jambes... Ces entités devenaient invisibles quand leur luminosité s'éteignait.

Il n'y eut aucune empreinte de pas, des chemins partent des "nids" d'atterrissage et vont dans plusieurs directions. Ces chemins sont comme des sillons ou lignes minces ouvrant l'herbe en V.

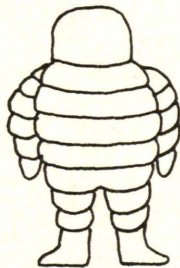
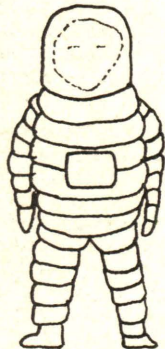


PIEDS INVISIBLES
CORPS EN RONDELLES ROUGES
" SURCHAUFFEES "

MAINS INVISIBLES
BRAS ROUGES
ECLAIRES PAR LE
CORPS...

DES "ROBOTS " IDENTIQUES, DU TYPE "BONHOMME MICHELIN "

ONT ETE APERCUS DANS D'AUTRES REGIONS, NOTAMMENT EN FRANCE.



LOCALISATION GEOGRAPHIQUE DE L'OBSERVATION.

Le lieu de l'atterrissage est un champ qui se situe en bordure d'une petite localité près de Drummondville. Cette imprécision est volontaire car nous désirons préserver l'anonymat et l'intimité des témoins. Ajoutons quelques caractéristiques du site : le champ est encadré sur un côté de maisons, sur un autre côté c'est la route principale, le troisième côté est un bois marécageux et le quatrième côté est l'endroit où habite les témoins. Il y a là une route secondaire dépendante du r'ang.

Le site n'est qu'à 2.5 milles de l'importante ligne à haute-tension de 735 KV. A .5 mille passe une voie ferrée et les témoins affirment qu'au moins deux trains passèrent pendant la durée de l'observation. A la même distance passe une ligne téléphonique.

Le même site fut revisité sept jours après, le 1 er juillet 1974. Cinq ans auparavant, un objet non identifié s'était posé à 1,000 pieds de là. Ce qui donne un total de trois atterrissages dans le même secteur.

LES TEMOINS.

Il s'agit d'un couple jeune et sans enfants. Ils vivent confortablement dans une luxueuse maison-roulotte. M... a un métier stable et Mme M... est à la maison. Leur aventure n'a pas eu de signification particulière sinon qu'ils se sont rendu compte qu'en pareil cas il faut affronter le ridicule.

Leur domicile a été pris d'assaut par des centaines de curieux et à l'occasion, pour avoir la paix, ils ont menti délibérément: " On a rien vu ! " - " On ne s'appelle pas M. et Mme M... ". - " On ne sait pas de quoi vous voulez parler ".

Ils affirment avoir eu très peur... Transpiration, pression sur l'estomac, nécessité d'aller aux toilettes crise d'asthme dans la semaine qui suivit. Comme ils

auraient aimé savoir à quoi et à " qui " ils avaient eu affaire ! Tout ce qu'ils connaissaient sur les soucoupes volantes étaient quelques mauvais articles de journaux.

Pourquoi n'ont-ils pas téléphoné à quelqu'un ?

La réponse est éloquente : " Ils me diront que je suis fou " - " Ils vont venir nous rire au nez. S'ils viennent et que la soucoupe est partie, nous aurons l'air de vrais caves ".

AUTRES TEMOINS.

D'autres personnes ont remarqué quelque chose d'inolite cette nuit-là, corroborant ainsi de façon indirecte les dires des témoins principaux. Une dame a rapporté l'événement aux autorités qui n'ont pas daigné y prêter attention. Une autre dame conduisait sa voiture sur le rang adjacent à 1.20 heure quand un flash rouge passa au-dessus de son auto en direction du champ. Elle affirma que la conduite de son véhicule fut perturbée comme par " temps venteux ".

IMPRESSIONS PERSONNELLES DE L'ENQUETEUR.

J'ai personnellement confiance dans ce couple. Ils désirent protéger leur tranquillité et apprécient qu'on les écoute sérieusement dans leur récit.

Suite à leur observation la santé de M... fut affectée et l'état nerveux de l'épouse s'en ressentit. M... ne croit pas que l'objet qu'ils ont vu soit le produit d'une force militaire terrestre.

Tous les enquêteurs qui ont travaillé sur le cas : Wido Hoville, Philippe Blaquière, Jean Roy, Michel Lauzière et moi-même, Marc Leduc, avons une confiance totale dans la sincérité des deux témoins. Ils ont eu à subir les moqueries de nombreuses personnes et un journaliste local les a tournés en dérision.

Commentaires d'un témoin : " Cela n'aide pas à dire ce qui s'est passé, et à le raconter à qui que ce soit ! ".

QUELQUES FAITS CONNEXES.

Sept jours après le premier atterrissage un autre engin (ou peut-être le même) s'est posé au même endroit. Cette fois M... et Mme M... ont alerté un voisin qui a pu voir l'objet.

Le 26 juin 1974, soit le lendemain de l'observation, un autre cas a été signalé à Saint Chrysostome.

ONTARIO

--15 juillet 1974

Le 15 juillet 1974, John Van Nooten, un fermier, et son aide, Brock Currie ont observé deux UFO's qui évoluaient dans la région de Glen Robertson, pendant près de 45 minutes. Les objets avaient la forme de disques avec des lumières clignotantes vertes et rouges. Ils se déplaçaient sans bruit et les témoins ont pu les observer à la jumelle.

Source : GLENGARRY NEWS, Alexandria, 18 juillet 1974

--22 juillet 1974

Des employés du Centre Muskoka ont pu observer un objet lumineux, rond avec une queue, des lumières jaunes, vertes et rouges, pendant plus de deux heures tôt le matin.

Selon l'un des témoins, l'objet est apparu dans le ciel vers une heure du matin pour disparaître vers trois heures. Neuf témoins ont pu apercevoir l'engin qui est resté immobile pendant toute la durée de l'observation.

Source : GRAVENHURST NEWS, 25 juillet 1974

--28 juillet 1974

Le 28 juillet 1974, vers neuf heures du soir, Marion Duncan et Olga Brown, deux résidentes de Toronto, ont aperçu un UFO près de Cedar Valley dans le district de Hillsburgh. L'objet était circulaire, lumineux, et se déplaçait à grande vitesse.

Source : THE ADVOCATE, Erin, Ont. 7 août 1974

--5 août 1974

Le 5 août 1974, vers huit heures du soir, Shirley et Ron Newman, de Don-gola, ont aperçu neuf lumières très brillantes qui évoluaient à moins d'un quart de mille de leur domicile. Les neuf lumières étaient disposées en triangle et avaient un éclat intense qui irritait les yeux des témoins. Ces derniers ont fait remarquer que ce soir-là, le ciel était couvert. Ron Newman a tenté de s'approcher des objets mais, dès qu'il fut à proximité, ceux-ci disparurent.

Source : MINDEN PROGRESS, 15 août 1974

--14 août 1974

La police de Mississauga a rapporté

...A TRAVERS LE CANADA...



un incident bizarre survenu le 14 août, tôt le matin. Un homme marchait sur le côté ouest de Dixie Road, vers 5 heures du matin, quand il vit un objet inconnu traverser le ciel à grande vitesse, en direction de l'ouest. L'objet avait une forme ovale et semblait blanc fluorescent. Au même moment, la police régionale de Peel recevait de nombreux appels à propos d'une forte explosion. La police de Halton a signalé des incidents similaires.

Source : MISSISSAUGA TIMES, 14 août 1974

--20 août 1974

Plusieurs personnes, dont un policier, ont été témoins d'un étrange ballet aérien qui s'est déroulé dans la région de Glamour Lake au nord de Gooderham, pendant plus d'une semaine. Les premiers objets ont été vus vers 10 heures du soir, le mardi 20 août 1974, par madame Georges Bailey. L'engin avait une forme ovale, était fluorescent, et planait dans le ciel au sud de la maison du témoin.

Avec trois autres membres de la famille, le témoin vit trois petites lumières pulsantes, vertes et rouges sortir du gros objet. Les UFO's se livrèrent alors à différentes manœuvres insolites. Les témoins appelèrent la police mais les engins disparurent avant l'arrivée des constables. Le mercredi soir le ballet aérien reprit de plus belle. L'objet principal apparut vers neuf heures, au ras des arbres. Il grimpa dans le ciel pour reprendre sa position de la veille. Cette fois six petits objets sortirent de l'engin-mère pour se livrer à nouveau à un étrange carrousel. Roy Telford, de la Police Provinciale, arriva à temps cette fois pour observer le vol de l'un des petits engins. En plus du policier de nombreux autres témoins de la région ont pu observer le phénomène qui est resté inexplicé.

Source : MINDEN PROGRESS, Minden 29 août 1974

--20 septembre 1974

Allan Rogers, un employé de l'Hydro-Ontario, et son fils, ont observé 2 UFO's le soir du 20 septembre 1974, sur la route 35, vers 8 heures du soir. Les deux objets avaient des lumières clignotantes, vertes sur le dessus et rouges en dessous, se déplaçaient à très grande vitesse, en changeant parfois brusquement de direction. Selon les témoins les objets ont, à un moment, suivi les lignes à haute tension près de Gull Lake, Les engins volaient à très basse altitude.

Source : MINDEN PROGRESS, Minden 26 septembre 1974

22 octobre 1974

Roy Fenton, un habitant de Scarborough, a pu observer un gigantesque objet de couleur verte avec des lumières clignotantes, qui planait au-dessus des lignes à haute tension de Markham Road, vers 4 heures du matin. La lueur de l'objet, ainsi que le bruit

(que le témoin décrit comme intermédiaire entre celui d'un avion à réaction et d'un hélicoptère) ont réveillé le témoin qui a vu l'objet de près de 80 pieds de diamètre. L'engin avait deux rangées de lumières vertes et rouges. Il survolait les lignes à haute tension à très basse vitesse. Le lundi 21 octobre, un résident de Chester Boulevard, près du Parc Victoria, avait décrit un objet identique à la police locale.

Source : THE MIRROR, Scarborough 23 octobre 1974

--14 janvier 1975

De mystérieuses lumières bleues ont été signalées -a nouveau dans la région de St-Thomas dans la nuit de mardi 14 janvier, pour la seconde, fois en moins d'une semaine. Parmi

les témoins se trouvent quatre policiers de la P.P. L'un d'eux a affirmé qu'il a vu des lumières clignotantes en mouvement dans le ciel. Elles étaient de couleur jaune-blanc puis bleu et entourées d'un halo rouge. Vendredi dernier, trois résidents de St-Thomas ont rapporté que leur voiture avait été suivie par une lumière bleue.

Source : THE GAZETTE, Montréal,
16 janvier 1975

ALBERTA

--17 août 1974

Gordon Parker, de Calgary, a vu un objet étrange le soir du 17 août 1974. Vers dix heures du soir Parker, qui campait avec sa famille à Daisy Creek, a observé pendant plus d'une heure, un UFO qui changeait de forme et de couleur, passant du rouge au vert. L'objet était silencieux. Immobile il ressemblait à une étoile et, une fois en mouvement, il avait la forme d'un serpent. Aucune explication n'a été fournie quant à la nature de cet engin volant inconnu.

Source : HIGH RIVER TIMES, Alberta
22 août 1974

SASKATCHEWAN

--1 septembre 1974

Edwin Fuhr, un fermier de 36 ans, habitant à Langenburg a vu cinq objets en forme de disque, d'un diamètre approximatif de 11 pieds, dans un de ses champs, vers 10.30 heures du matin, le 1 septembre 1974. Le fermier, qui sur le moment a été terrifié, a affirmé qu'il se trouvait à quinze pieds environ des objets qui planaient à un pied du sol en faisant bouger l'herbe. Le témoin a pu les observer pendant près de 15 minutes après quoi les UFO's se sont envolés à très grande vitesse. L'agent Ron Morrier de la R.C.M.P. est allé faire un constat et il a constaté qu'il y avait 5 cercles de 11 pieds de diamètre imprimés dans l'herbe. Le policier a pris des photos des traces, des mesures, et a fait parvenir un rapport au Conseil National de la Recherche.

Source : PROVINCE, Vancouver, B.C.
11 septembre 1974

BRANDON SUN, Manitoba
20 septembre 1974

THE LEADER, Regina
10 septembre 1974

APRO BULLETIN
sept.-octobre 1974

CANADIAN UFO REPORT
Vol. 3 No. 2

NDLR : Ce cas a été signalé par de nombreux journaux à travers le Canada et les U.S.A. Il y a cependant une certaine confusion sur la date de l'observation : certains le plaçant le 1 septembre, d'autres le 8 septembre...

COLOMBIE BRITANNIQUE

--15 octobre 1974

Le 15 octobre 1974, David Knutsen, un garçon de 11 ans a pris une photo d'un UFO circulaire, couleur argent, qui émettait un léger bourdonnement. David parlait avec un ami quand il a remarqué deux agents de la RCMP qui montraient quelque chose dans le ciel. Les deux policiers se trouvaient dans le parking du bloc-appartement où réside David. Un objet tournait en rond dans le ciel, montait, descendait, avant de disparaître à grande vitesse dans le ciel. David Knutsen a eu le temps de prendre une photo de l'objet avant qu'il ne disparaisse. Sur la photo couleur prise par David à quatre heures de l'après-midi on distingue un objet circulaire, presque noir, entouré d'un halo bleuâtre. Selon David l'objet se trouvait à 400 pieds et devait avoir un diamètre de 50 pieds.

Source : THE VANCOUVER SUN
26 octobre 1974

EN BREF...

OTTAWA SUBVENTIONNE UNE RECHERCHE SUR LES UFO'S.

Une subvention de 6,000 dollars a été allouée à John Musgrave, d'Edmonton, pour financer un projet de recherche et d'études consacré aux objets volants non identifiés. La subvention a été accordée dans le cadre du programme " Explorations " qui a pour but d'encourager de nouvelles formes d'expression, de communication et de participation.

Signe des temps ? Le gouvernement prend les UFO's au sérieux puisqu'il dépense généreusement l'argent des contribuables pour les étudier. John Musgrave qui est très actif en Alberta a récemment lancé un appel pour que tous les groupes du Canada collaborent à la mise sur pied d'un réseau d'information et de renseignement à l'échelon national. Ce que fait UFO-QUEBEC sur le plan provincial, Musgrave tente de la faire sur le plan national. UFO-QUEBEC étudie les possibilités d'une collaboration éventuelle à un tel projet qui permettrait de structurer la recherche et de faciliter les enquêtes. Nous avons toujours affirmé que c'était là notre seule chance d'avoir des observations intéressantes et de trouver des preuves tangibles.

STATISTIQUES ET UFO'S.

Selon David Saunders, professeur de psychologie à l'Université de Chicago, il y a de grandes vagues d'observations d'UFO's tous les 61 mois et ces vagues respectent un plan très précis. Saunders ancien co-équipier du docteur Condon, de triste mémoire, a analysé plus de 50,000 rapports avec les ordinateurs de l'Université du Colorado. Il a travaillé pendant 8 ans et ses recherches ont porté sur les 27 dernières années. Il y a un net regain d'activité des UFO'S tous les 5 ans et 1 mois et chaque vague se déplace sur notre globe d'ouest en est, par bonds de 1,500 à 2,000 milles. Selon ces données, la prochaine vague d'observations devrait se produire en décembre 1977 aux alentours de la Mer d'Aral, dans le sud de la Russie.

LES UFO'S ET LE DROIT

En septembre 1974, le journal LE DROIT d'Ottawa a publié une série de sept articles sur les UFO's. Ces articles ont été écrits par Michel Gratton et ont remporté un grand succès dans la capitale. A quand une série d'articles semblables dans LA PRESSE ou LE DEVOIR ?
(SUITE PAGE 22)

NOUVELLE ECOSSE

8 septembre 1974

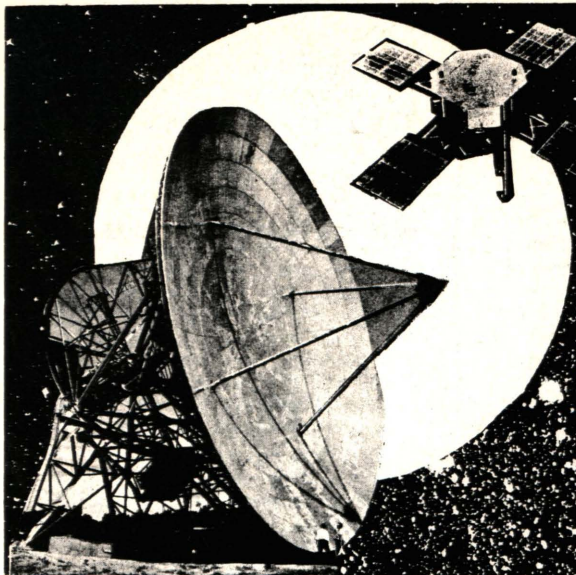
Le soir du 8 septembre 1974 de nombreux résidents de St. Anns ont aperçu des UFO's qui se déplaçaient en formation au-dessus de la région. Le lieutenant-colonel John Sheppard, de la base de Sidney, a confirmé

avoir eu plusieurs rapports d'observations. Les objets se déplaçaient de haut en bas à des altitudes variant de 10,000 à 20,000 pieds. Ils se présentaient sous la forme de grosses lumières oranges avec des éclairs de lumière bleue et un rayon lumineux qui allait jusqu'au sol. Les rapports ont été transmis au O.G. de la Défense Nationale et au docteur R.F. Cormier à Antigonish. Selon ce dernier, il ne semble pas que les objets aperçus aient été des météorites... mais il écarte toute hypothèse concernant des visiteurs venus de l'espace.

Source : THE CAPE BRETON POST
24 septembre 1974

NDLR : Pour réfuter l'hypothèse de visiteurs extra-terrestres, l'" argument " du bon docteur Cormier est le suivant : " D'où pourraient-ils venir ? Les autres planètes de notre système solaire ne sont pas très hospitalières et les étoiles sont très éloignées ".

Sans commentaires !



Comment un sceptique devient un adepte ...

L'article qui suit se lit comme un récit de science-fiction pourtant c'est là l'aventure réelle arrivée à Geof Gray-Cobb qui a travaillé pour la NASA de juillet 1962 à février 1966. Cette histoire est intéressante à deux points de vue : elle montre bien comment un technicien, qualifié, sceptique, est soudain confronté de manière spectaculaire à la réalité de l'existence des UFO's; elle prouve une fois de plus qu'il existe une conspiration du silence impliquant la NASA. Nous avons toujours affirmé qu'il était impossible que cette agence spatiale ne soit pas au courant de ce qui se passe réellement, malgré tous ses démentis. C'est là un exemple remarquable, parmi tant d'autres, dont nous aurons l'occasion de reparler dans nos prochains numéros.

Le récit de Geof Gray-Cobb a été publié dans THE SEATTLE TIMES, Seattle, Washington, du 6 octobre 1974, sous le titre " U.F.O. Message Turns Sceptics To Believer ". Nous le publions ici en version intégrale dans une traduction de Suzanne Ethier.

Avant le 22 octobre 1965 je doutais beaucoup de l'existence des UFO'S. Depuis cette date, je crois, de même que tout un groupe d'ingénieurs, de techniciens en électronique et d'employés en recherche spatiale auparavant sceptiques, que les UFO's existent vraiment !

Ce jour-là nous écoutâmes un UFO invisible qui se trouvait dans le ciel au-dessus de Johannesburg en Afrique du Sud, au moyen d'un radio-télescope de 92 pieds de diamètre, construit pour poursuivre les engins spatiaux jusqu'aux limites du système solaire.

Après cette date, une suite de coïncidences troublantes m'empêcha de pousser plus loin l'étude de cet incident.

J'ai été opérateur à la " South African Deep Space Instrumentation Facility " (réseau de communications avec l'espace lointain) de juin 1962 à février 1966, poursuivant les sondes Ranger et Mariner vers la Lune, Vénus et Mars.

Mariner 4 fut lancé en direction de Mars en décembre 1964 et notre équipe avait réussi à suivre et à guider l'engin jusqu'à un survol de la planète à 9.847 km d'altitude, le 15 juillet 1965. Ensuite Mariner 4 se mit en orbite solaire tout en continuant à transmettre des données sur le vide intersidéral au moyen de son émetteur de 10 watts.

Sur Terre nous braquâmes notre grand réflecteur vers le ciel et nous suivîmes l'engin spatial chaque jour, surveillant comme une routine l'entrée des données sur ruban perforé, qui étaient transmises par télex aux ordinateurs du " Jet Propulsion Laboratory " eh Californie. Un an de repérage quotidien devient tout une routine. Les nombreuses vêtiles consistant à envoyer des rapports sur

l'intensité du signal à chaque heure, garder une communication verbale avec les U.S.A., tenir un journal de tous les événements (appuyez fort sur votre crayon, la troisième copie est la vôtre...), m'assurer que les magnétophones enregistraient clairement mon accent anglais lorsque je signalais des faits nouveaux comme " Changer de bobine à 0100. L'enregistreuse de l'intensité du signal a manqué de papier à 0225. Servo sur poursuite automatique à 0243 ", etc. et infinitum ad nauseum, tout cela occupait notre temps de façon paisible, ordonnée et soporifique. Suivre Mariner était un jeu facile. Repérer l'engin spatial lorsqu'il apparaissait au-dessus de l'horizon, prendre la relève de la station de repérage australienne une fois que le directeur du repérage qui se trouvait à Goldstone en Californie avait donné sa permission officielle et trois fois vérifiée, alimenter le télex avec les données de télémétrie, suivre le satellite à travers le dôme bleu du ciel du Transvaal et passer le contrôle à la station de Goldstone lorsque Mariner se rapprochait de l'horizon occidental .

La chose la plus excitante --elle ne fut jamais expliquée-- se produisit au mois de septembre lorsque la trajectoire de Mariner connut brusquement un léger changement. Pour un engin dont la propulsion ne dépendait que de jets de gaz d'orientation ce fut, comme dirait M. Spock, intéressant.

Puis le 22 octobre, à 2.18 heures de l'après-midi... Le drame !

- " L'intensité du signal augmente " dit d'une voix blasée Willem Pretorius, l'opérateur de réception.

- " Impossible " répondit une voix anonyme sur la ligne, " à moins que le satellite n'ait fait demi-tour " .

- " Ca augmente encore ", dit Willem, " quest-ce qui se passe avec maser, Kobie ? " .

Le mystère du maser (un parent du laser, je crois) m'a toujours échappé. Il fonctionnait dans un bain d'azote liquide et s'il coulait il devenait plus froid qu'il ne devait, puis il arrêtait. Il cessait aussi de fonctionner s'il devenait plus chaud que prévu... mais ce jour-là il ne connaissait ni l'un ni l'autre de ces états.

- " Rien d'anormal ici, mon vieux " dit Kobie Van Zyl, l'homme du servo.

Je demandai un rapport verbal à chacun des membres de l'équipe. Tous firent rapport " dans le vert ". Je poussai le bouton du micro transatlantique.

- " Repérage - ici DSIF 51 - Rapportons une augmentation d'intensité du signal " .

En Californie c'était le lever du jour. La voix lasse de mon interlocuteur au " J.P.L. " répondit :

- " Tenez-nous au courant. Je vais réveiller un ingénieur et il vérifiera les données du TM. Continuez. "

Pendant ce temps, Willem n'en croyait pas ses yeux. Son indicateur du contrôle de l'intensité frappait fortement le limiteur. Je pouvais entendre les clics de l'aiguille

de l'autre côté de la pièce. De ma place je pouvais voir son petit oscilloscope de 3 pouces qui avait toujours donné un petit signal timide sortant à peine du "vert". Maintenant de longues traînées vertes d'électrons dessinaient un paysage à la Dali sur le petit instrument.

- " Regardez ceci, dit Kobie ". Avant, la tête de son enregistreuse traçait doucement une fine ligne rouge à l'extrémité d'un rouleau de papier de neuf pouces. Maintenant la plume sautait sur toute la largeur du papier, dessinant pics et vallées rouges en impulsions régulières.

- " Données perdues ! " dit Jaapie Breytenback, posté à la console de télémétrie. " Les circuits ne peuvent pas le prendre. "

- " L'ordinateur en perd la tête " signala John Dinham, un ingénieur anglais, " le programme ne peut traiter ce que nous recevons. "

- " Pour l'amour de Dieu, baissez le volume " suggéra Marius de Beer, alors directeur adjoint de la station, " les Ampex (enregistreuses) sont surchargées. "

Pendant un moment ce fut le véritable cirque. Toutes les données disponibles révélèrent qu'une vive énergie radio-électrique émanant du ciel frappait le centre de notre réflecteur avec force dans une succession invraisemblable de signaux.

Willem intercala un circuit audio et un son rugissant, aigu, remplit le centre de commande climatisé.

Le "J.P.L." s'était réveillé. L'audio transmis par liaison radio avait peut-être contribué à ce réveil.

- " Vous avez une source de fréquences radio dans votre faisceau " dit l'opérateur des U.S.A. " et ce n'est pas Mariner, c'est certain ! "

- " Nous avons compris ça " répondis-je, " je crois que c'est un UFO que nous avons là-haut. "

- " Vous avez certainement quelque chose, mon vieux. Voulez-vous continuer à nous envoyer ces rapports. Les gros bonnets sont intéressés. Oh et n'oubliez pas de nous avvertir si vous voyez quelque chose n'est-ce pas ? "

A 14.26 H. "il" s'arrêta aussi soudainement qu'il avait commencé.

- " Récepteur branché sur Mariner " rapporta Willem.

- " Télémétrie branchée. Enregistreuses OK. Ordinateur OK. Servo en repérage automatique ".

Tout revint à la normale. Au milieu de l'effolement général Marius de Beer était sorti et avait braqué des jumelles en direction du faisceau.

- " Rien là-haut " avait-il dit. "Je me demandais si un hélicoptère aurait pu nous jouer un tour. "

Notre angle de vision était d'environ 80° à partir de la ligne d'horizon de l'est jusqu'au plein dôme d'un ciel sans nuage. La visibilité était sans limites, les collines se dessinaient nettement et nous pouvions voir des aigles tournoyer très haut au-dessus du Veld réchauffé par le soleil. Quelqu'un suggéra que peut-être un des oiseaux avait un émetteur. Mariner poursuivit sa trajectoire normale et notre équipement continua à fonctionner. Je conversai brièvement avec un ingénieur américain mais il y avait peu de choses à ajouter à ce qui avait déjà été enregistré soit par écrit soit sur ruban. Les enregistreuses à deux fréquences avaient des pistes séparées pour la télémétrie et la voix, donc le bruit causé par notre visiteur n'avait pas couvert les conversations. Vers la fin de l'après-midi notre grand réflecteur ayant balayé le ciel occidental, Goldstone pouvait repérer Mariner lorsqu'il apparaissait au-dessus de leur horizon.

- " Goldstone a pris l'engin " (quatre heures après notre agitation).

Puis la liaison avec les USA reprit.

- " Enlevez le servo automatique. Maintenant les gars voudriez-vous continuer à explorer le zénith et au-delà pour voir si vous pouvez capter quelque chose comme ce matin ". Je n'avais jamais entendu cette voix auparavant. Elle semblait vouloir s'excuser - tout de même, des ondes radio émanant d'un beau ciel clair - ridicule !

Les servos se mirent à geindre et le montage de 300 tonnes se mit à balayer le ciel.

- " Il est possible que vous vous soyez arrêtés sur une radio-source galactique, comme Andromède ".

Un ingénieur anglais dont le nom m'échappe, un docteur d'université qui se servait du réflecteur comme radio-télescope pendant qu'il était libre, se trouvait alors dans la salle de contrôle.

- " A moins qu'Andromède ne soit entré en orbite lunaire, ça ne pouvait être ça " me dit-il, " ces enregistrements proviennent d'une source de fréquences radio très puissante. "

Je n'allais pas discuter avec l'ingénieur de la NASA mais alors que j'observais le réflecteur qui se déplaçait très lentement je fis quelques calculs. Si nous avions capté une radio source stellaire l'étoile en question aurait alors avancé de 60° dans le ciel, vu la rotation de la Terre. Elle aurait dû alors se trouver à 40° de l'horizon occidental, tout près de Mariner. En fait, Mariner était tellement éloigné que son mouvement apparent par rapport aux étoiles fixes était presque nul. Alors comment, au nom de l'astronomie, aurait-il pu dériver vers une étoile et s'en éloigner en seulement huit minutes ?

Les servos continuaient à geindre. Sans arrêt.

- " Voilà, ça recommence " dit Willem. Son récepteur faisait la même chose mais il avait réussi à garder l'énergie reçue dans des limites tolérables de réception.

Je ne peux me rappeler avoir déjà ressenti autant de frissons dans le dos. Il était plutôt étrange de savoir que la source radio était encore dans le même segment du ciel, là où elle s'était trouvée plusieurs heures auparavant et ceci malgré la rotation de la Terre.

- " Ils ont passé la journée à nous regarder " dit Kobie.

- " Mode de recherche en spirale " firent mes écouteurs.

" Tracez les limites du phénomène. Essayez de brancher la télémétrie et laissez fonctionner les enregistreuses. "

Kobie tourna son hydraulique. Le réflecteur s'inclina doucement de la manière préprogrammée dont on se sert pour chercher un satellite dont seule la position approximative est connue. Pendant 20 minutes le récepteur traça la forme de l'émetteur fantôme qui se trouvait là-haut dans le ciel du soir. Nous branchâmes une TV à circuit fermé qui était couplée à un télescope de 10X dirigé dans le faisceau. Rien n'apparut sur l'écran bien que la lunette fut capable de repérer des détails sur un Cessna bimoteur volant à 22,000 pieds d'altitude.

Les résultats ? La source était un cercle quasi-parfait de 2° de diamètre. Sa portée : inconnue. Les données : incompréhensibles pour nos instruments. Les circuits audio émettaient un sifflement, un clic et un geignement qui se terminèrent en "modèles" sonores réguliers. Si les détails techniques vous intéressent : le signal était à la fois modulé en fréquence et en amplitude. Notre ingénieur américain commençait à s'énervier un peu. Il se pouvait que les ordinateurs du "J.P.L." aient trouvé un certain sens aux données brutes que nous leur communiquions.

- " Emettez un R.T.C. zéro " dit-il. Cela consistait en un flot d'impulsions radio venant de notre émetteur, à destination d'un satellite et qui le mettait en état de réception.

Jaspie tripota ses boutons et pressa sur " Transmission ".

- " Le signal que nous recevions est parti " dit Willem.

Son écran était presque vide et ne montrait plus que des interférences radio-électriques provenant de l'allumage d'automobiles et d'appareils ménagers situés à 40 milles de là, à Krugersdorp. L'enregistreuse marquait zéro. Nous avons cherché mais nous n'avons rien trouvé. Les signaux de notre émetteur avaient dégagé le ciel... comme si quelques watts de puissance avaient été interprétés par ... quelque chose (quelqu'un ?) comme un geste d'hostilité. Anti-climax. Nous avons fermé pour la nuit. L'équipe A prit la relève le lendemain, l'équipe B le jour suivant et l'équipe C (nous) la troisième journée. Notre visiteur ne revint jamais.

Plusieurs détails étaient demeurés inexplicables. A Noël je participai à une fête à Johannesburg et il y avait là deux des techniciens australiens de passage. Le brandy Pearl faisait trop d'effet pour que je puisse entrer dans les détails mais j'entendis les Australiens raconter comment une nuit, en octobre, ils avaient été appelés à 10 heures du matin. On leur avait demandé de tourner leur antenne vers le nord-ouest et de faire un balayage de l'horizon jusqu'au zénith. Rien n'avait été repéré et personne ne leur expliqua ce qu'il devait chercher au juste.

Johannesburg est approximativement au nord-ouest de l'Australie. Peut-être leur antenne cherchait-elle à trianguler notre visiteur. S'il en était ainsi, le fait qu'ils n'aient rien trouvé signifie que le mystérieux émetteur utilisait une antenne dirigeable ou qu'il était tellement près de

(suite page 18)

Que faire quand vous observez

un



What to do if you observe

an



Voici quelques recommandations très utiles, susceptibles de faciliter les recherches et l'évaluation du phénomène.

LORS D'UNE OBSERVATION...

Restez calme et le plus objectif possible...

Si vous avez la possibilité de prendre des notes, faites-le pendant l'observation ou tout de suite après. S'il y a plusieurs témoins, demandez-leur d'en faire autant.

Si vous avez un appareil-photo ou une ciné-caméra, n'hésitez pas à filmer ce que vous voyez.

Lorsque vous prenez une photo, essayez d'y inclure des points de référence, par exemple un arbre, une maison ou une montagne. Ces points permettront d'évaluer la distance à laquelle se trouve l'objet, ses dimensions, en même temps qu'ils permettront, dans certains cas, d'authentifier le document que vous soumettez.

Dessinez un plan des lieux de l'observation et faites un croquis aussi détaillé que possible de l'objet que vous observez.

Si cet objet a laissé des traces au sol lors d'un atterrissage, évitez de piétiner inutilement le terrain. Mesurez les traces et notez ces mesures. Prenez des photos de l'endroit, de préférence avec un appareil équipé d'un film infra-rouge.

Si possible prélevez des échantillons de terre ou d'herbe et mettez-les dans un sac en plastique.

SI VOUS APERCEVEZ UN OU DES OCCUPANTS (HUMANOIDES).

N'approchez pas des êtres en question !

Essayez de les photographier.

Observez-les, si possible sans être vu.

S'ils s'approchent de vous, surtout restez calme et ne vous montrez pas agressif. Dans le passé, la plupart des contacts avec ces créatures ont été pacifiques. Pas de provocation inutile.

Comme pour leur engin, essayez de noter le plus de détails possibles : aspect physique, costumes, comportement, langage, etc.

VOTRE RAPPORT PRELIMINAIRE DEVRAIT CONTENIR LES INFORMATIONS DE BASE SUIVANTES :

1. Votre nom, votre adresse, votre numéro de téléphone.
2. La date et le lieu précis de l'observation.

In the following article we would like to show you how to report an UNIDENTIFIED FLYING OBJECT and how to proceed with an in-depth investigation.

IF IT HAPPENS THAT YOU SEE AN UNIDENTIFIED FLYING OBJECT...

Stay calm and objective.

Write down everything that you observe, or that you remember, if it is a brief sighting.

If a camera is available, use it to photograph what you see. Include reference points in your shots, so that later the object can be analysed in the context of its surrounding.

Draw a picture of what you see as accurately as possible, again indicating reference points and size relationships.

If other witnesses are available get them to substantiate what you have seen by writing and drawing down exactly their observations.

If there is any physical evidence left by the UFO, for example, during or after a sighting or a landing, immediately seal off the area and make notes of what is left by way of evidence. If possible, containerize, with the aid of a plastic bag, what is left. The samples you take may be dirt, rocks, etc. or any items that may have been affected.

IF YOU ENCOUNTER AN OCCUPANT (HUMANOID).

Do not approach the being.

Photograph it if possible.

Try to keep the subject in sight, but keep out of sight of the subject.

If you are approached do not fight or act aggressively. All indications point to the fact that past contacts have been friendly.

BE SURE TO INCLUDE THE FOLLOWING BASIC INFORMATION WHEN YOU REPORT AN UFO.

1. Name and address together with your phone number.
2. Date of observation and locality.
3. Time at beginning and ending of observation.
4. Position(s) of object(s) in sky by compass direction and angle above horizon when first and last seen.

3. La position de l'objet dans le ciel (par rapport au Nord).
4. L'heure à laquelle l'observation a commencé ainsi que sa durée exacte.
5. Les conditions atmosphériques locales (jour, nuit, ciel clair ou couvert, pluie, neige, vent, etc.).
6. La description de l'objet (source de lumière, contours définis ou flous, couleurs, ses dimensions comparées à celle de la lune, des étoiles ou des planètes, les détails visibles à la surface de l'engin, etc.). Faites un croquis détaillé.
7. La description des manoeuvres de l'objet : vitesse, direction de vol, changements de direction, évolution horizontale ou verticale, etc.
8. A quelle distance de vous se trouvait l'objet ? Vous a-t-il survolé ? Est-il passé derrière un obstacle quelconque genre maison, arbre, montagne, nuage ? Où et comment a-t-il disparu ? A-t-il explosé ?
9. L'engin faisait-il du bruit ?
10. Noms et adresses d'autres témoins, s'il y en a.
11. Joignez si possible des photographies, des films, des coupures de presse relatant l'observation, des échantillons divers ou tous autres éléments pouvant servir de preuves.

ENVOYEZ CE PREMIER RAPPORT A :

UFO QUEBEC
 Recherches et Informations
 Boîte Postale 53
 Dollard-des-Ormeaux, P. Q.
 CANADA
 H9G 2H5

5. Sky conditions (day, night, twilight, clear sky, partly cloudy, overcast, raining, snowing, etc.)
6. Description of object(s), light source, visible shape, colour or lack of colour, size in comparison to full moon, a star or a planet, details visible on surface or protruding from object(s). A sketch of object(s) would be helpful.
7. Ranging information, did object(s) pass high overhead, low above horizon. Did it pass in front of anything, i.e. moon or trees, houses or clouds, or did it explode - vanish in mid-air, how did it disappear ?.
8. Description of maneuvers, speed, flight path, changes of direction, horizontal or vertical motion. Did it hover ?
9. Did you hear any sound ?
10. Names and addresses of other witnesses, if any ?
11. Please send photographs, movies or news clippings of UFO sightings or physical evidence, together with your REPORT ON UFO'S to :

UFO QUEBEC
 Research and Information
 P. O. BOX 53
 Dollard-des-Ormeaux
 P.O., CANADA
 H9G 2H5

Par la suite nous vous ferons parvenir un questionnaire plus détaillé et, si vous le désirez, nous enverrons un de nos enquêteurs sur place. En aucun cas l'identité des témoins ou des personnes concernées ne saurait être révélée sans leur consentement,

Votre assistance nous est nécessaire.

Elle sera très appréciée et d'une grande valeur.

Merci.

Following receipt of this we will send you a detailed Report Form and if you wish we can dispatch a specially trained field investigator to the site.

We will keep your name and address confidential, if you prefer. Please state.

Your assistance is of great value and is genuinely appreciated.

Thank you.

(SUITE DE LA PAGE 16)

notre station qu'il ne pouvait être perçu par l'Australie à cause de la courbure de la Terre.

Mais avant cette fête j'avais eu de drôles d'histoires : Au début de décembre le hasard fit que je travaille en même temps que l'opérateur du "J.P.L." qui avait partagé l'affolement du mois d'octobre avec nous.

- " Qu'est devenu notre UFO ? " demandai-je.
 - " Un instant, je vais consulter le carnet de bord " répondit-il. Après une courte pause il reprit : " C'est curieux, quelou'un a enlevé les pages de ce matin-là. Je pense qu'ils sont encore en train de vérifier. " Ce fut tout. Il termina son travail deux heures plus tard. Puis je n'entendis plus sa voix pendant tout le temps que je restai à la station.

Coincidence ? Probablement. Mais aucune autre personne qui s'occupait de la console américaine ne sembla se rappeler de l'épisode de l'UFO chaque fois que je m'en informai. Ce fut en janvier 1966 que j'eus la brillante idée de rejouer les enregistrements du 22 octobre. Les données transmises par les engins spatiaux sont considérées comme hautement importantes par la NASA et sont enregistrées en duplicata. Après chaque repérage tout est enregistré et consigné en deux exemplaires.

Le paquet A de données est envoyé aux Etats-Unis. Le paquet B est rangé sous clé en lieu sûr de sorte que si on

perdait le paquet A, un autre ensemble de données puisse être reproduit et envoyé au "J.P.L." C'est ainsi que le paquet B pour le 22 octobre devait se trouver au magasin au-dessous de la salle de commande. J'empruntai la clé à Tom Klew, le magasinier, et me rendis au magasin. Les paquets du mois d'octobre se trouvaient à droite à partir de la troisième tablette, le 18, 19, 20, 21...23, 24. De beaux colis bien emballés étaient rangés avec soin mais il y avait un trou béant là où les données du 22 octobre auraient dû se trouver.

Tom ignorait l'absence du paquet. Il craignait d'avoir des ennuis vu qu'il était le seul responsable du magasin des données. Avec lui j'allai voir Doug Hogg, le directeur de la station.

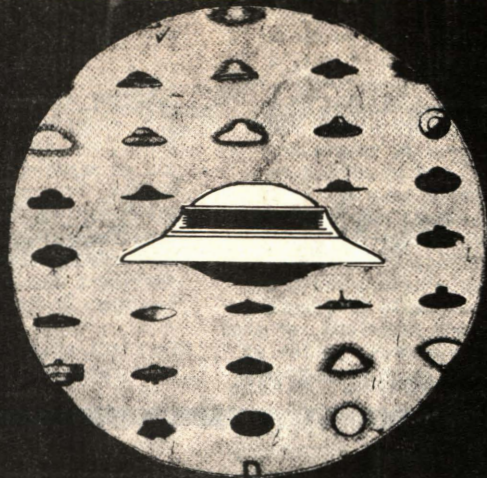
- " Le paquet des données du 22 octobre a disparu du magasin " dit Tom. Doug nous regarda tous les deux en silence pendant une bonne minute.

- " Je sais " dit-il.

- " Mais cela ne devrait pas être " dis-je. " Ce paquet était très important. "

- " C'est ce que j'ai conclu " convint-il. " A quel point important, je ne sais pas. Mais certainement très important pour les deux messieurs qui m'ont remis une autorisation spéciale de la NASA pour emporter ce paquet le 25 octobre. "

LE PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES



claudé mac duff

M'intéressant au " Phénomène UFO " ou " Phénomène Soucoupe Volante " depuis près de dix ans et m'étant rendu compte de la nécessité d'informer le public sur l'Ufologie (1) au Québec, je me suis décidé, en 1974, à écrire le livre " Le Procès des Soucoupes Volantes ". Cette décision vient aussi du fait que, lors de mes conférences et présentations de mon programme audio-visuel dans les maisons d'enseignement et centres de loisirs du Québec, des personnes me demandaient inmanquablement, à ces soirées : " Pourquoi n'écrivez-vous pas un livre sur le travail que vous faites ? Les ouvrages traitant de ce sujet ne sont pas tellement nombreux au Québec et ceux qui viennent de l'extérieur ne parlent pratiquement pas de l'actualité québécoise. " Et bien, en 1975, c'est chose faite !

En effet, au mois de février 1975, ce livre paraissait.

Il présente le résultat de mes travaux personnels de ces dernières années, un aperçu des activités ufologiques inhérentes à tout chercheur impliqué à fond dans cette recherche, et surtout il fait connaître l'équipe toujours grandissante des chercheurs sérieux du Québec, plaçant celui-ci au même niveau que les pays les plus en vue pour l'étude sur les UFO's.

Entre autres points, le livre montre que :

- 1-des Objets Volants Non Identifiés sillonnent régulièrement les cieux du Québec, le situant parmi les régions les plus " visitées " du globe;
- 2-des êtres humanoïdes venus d'autres planètes y sont vus en différents endroits, allant et venant, prélevant des échantillons de sol, se promenant de-ci de-là;

- 3-la panne d'électricité qui paralysa un large secteur du Québec en juillet 1971 fut causée par des UFO's observés en grand nombre pendant cette période;
- 4-les soucoupes volantes et les Extra-Terrestres ont fait continuellement la manchette des média d'information;
- 5-les chercheurs qui se sont penchés sur l'étude du " Phénomène UFO " ont vu souvent une opposition farouche, venant de divers milieux, leur faire face;
- 6-des difficultés de toutes sortes ont été causées régulièrement par les organismes militaires et gouvernementaux des Etats-Unis;
- 7-des problèmes multiples ont surgi au cours des années pendant lesquelles, malgré tout, les moyens et les techniques de recherche ont été améliorés;
- 8-beaucoup d'autres faits inexplicables sont en relation directe avec le problème des UFO's.

Ainsi, le lecteur est placé directement au coeur du problème, et il est invité à prendre position sur celui-ci, car le temps des tergiversations et des " peut-être " est révolu : il faut prendre conscience de la réalité des UFO's et mettre tout en oeuvre pour que le public et la communauté scientifique acceptent cet état de choses; ce n'est d'ailleurs plus un " phénomène " comme l'entendent les météorologistes, mais bien une " réalité ufologique ", même si une certaine opposition continue de se faire sentir.

En fait, en 1975, cette opposition est moindre que celle des années passées, car un déblocage en règle se produit de la part des autorités et chez tous ceux qui se donnent la peine de s'engager à fond dans l'étude ufologique, au lieu de la critiquer continuellement et de lancer des accusations sans fondement, ou de parler à tort et à travers contre les chercheurs, comme le font une catégorie de gens dits " bien-pensants " qui ne connaissent même pas un iota de la question.

Des journalistes honnêtes et de métier, des gens intègres, des professionnels de toutes disciplines se sont montrés intéressés par le problème et se sont déclarés publiquement en faveur d'une étude générale, complète et sans parti-pris de la question, effectuée avec tout ce que la technique moderne permet d'employer et où toutes ces disciplines seraient représentées; c'est justement ce qui s'est produit depuis 1970 et maintenant les personnalités reconnues et décidées à agir sont légion.

Par ailleurs, nous notons une recrudescence marquée d'observations de soucoupes volantes et d'êtres humanoïdes vus au sol, partout dans le monde, et ce dans une proportion COMME IL NE S'EN ETAIT JAMAIS VUE AUPARAVANT. Depuis 1971 cette augmentation est notable et s'effectue annuellement non plus en progression arithmétique mais géométrique; la preuve la plus flagrante du nombre plus élevé de tels cas et du regain d'intérêt sérieux sur l'Ufologie est le fait que, malgré les scandales politiques internationaux, malgré l'affaire de Watergate aux Etats-Unis, malgré les conflits du Moyen-Orient qui ont attiré les regards du monde vers ce coin tourmenté de notre planète, malgré les guerres, les cataclysmes et les désastres, malgré tout un lot d'événements importants différents, l'actualité ufologique garde quand même sa place dans tous les média d'information et n'est absolument pas obnubilée par toute cette agitation mondiale. Au contraire, il ne se passe pratiquement plus un jour sans qu'une observation d'UFO ne fasse la manchette, et le livre montre cette recrudescence de cas mondiaux, ainsi que l'intérêt accru de gens de toutes catégories.

En plus, par un nombre considérable de faits variés et divers, échelonnés sur une longue période de l'histoire de l'humanité, le livre fait découvrir au lecteur le côté historique de la recherche sur les UFO's;

il se présente donc sous cette forme de " Procès " intenté au sujet des soucoupes volantes afin de parvenir à démontrer que, bien que le sujet ait été décrit, contesté, rejeté et même bafoué pendant longtemps, il est aujourd'hui " réhabilité " aux yeux de nombreuses personnes et il est reconnu à sa juste valeur parmi tous les autres problèmes majeurs de notre siècle et de notre civilisation. Cette démonstration se fait justement avec des pièces à conviction, des preuves et autres éléments inhérents à cette procédure juridique, en plus des dessins, diagrammes, photos et tableaux explicatif et comparatif

qui s'ajoutent pour prouver l'authenticité et la réalité des soucoupes volantes.

De toutes façons, c'est au lecteur de juger de l'importance accordée à la question ufologique, aujourd'hui, et, tout en admettant qu'il y a de nombreux autres problèmes purement " terrestres " qui doivent être résolus, il faut quand même penser que le sujet ufologique et son acceptation par les humains ouvriront des perspectives nouvelles pour le futur de l'Homme.

Et c'est ainsi que, après avoir pris connaissance des témoignages

les plus probants et les plus intéressants sur des observations d'UFO's et d'humanoïdes au Québec, le lecteur convient à la fin, avec tous les autres chercheurs, " que les soucoupes volantes doivent maintenant être réhabilitées et considérées à leur véritable importance dans tous les milieux de notre société moderne ".

(1) UFOLOGIE : Néologisme formé à partir du sigle U.F.O. (pour Unidentified Flying Object), et désignant l'étude et la recherche faites sur le sujet des UFO's; en anglais, le terme est le même : UFOLOGY.

LA REVUE DE PRESSE

norbert spehner

Dans Science Digest vol. 76, no. 6, de décembre 1974, un article de John Gribben et Stephen Plagemann intitulé " The Jupiter Effect ". Selon les deux auteurs les neuf planètes du système solaire seront alignées du même côté du soleil en 1982. Cet événement ne se produit que tous les 179 ans. Cet alignement risque de causer de graves perturbations solaires et de ralentir la vitesse de rotation de notre planète. Si tel est le cas on pourrait s'attendre à une recrudescence de l'activité volcanique et à un tremblement de terre catastrophique en Californie.

" Les Extraterrestres existent mais... " tel est le titre d'un article paru dans le magazine Québec Science du mois de décembre 1974, signé par Fabien Gruhier. Rien de bien nouveau mais comme d'habitude l'allusion aux soucoupes volantes est faite du bout des lèvres et avec inexactitude. L'auteur cite le cas de Antonio Villas Boas et prétend que ce dernier a fait l'amour avec une Martienne (sic). On aimerait bien savoir où Gruhier a déniché ça. Le cas Villas Boas est bien connu des chercheurs et il est malhonnête de

le sortir du contexte pour en faire une histoire abracadabrante. Pour le reste l'article est bien documenté et d'une lecture aisée. Une revue comme Québec Science se doit d'être objective... dans les deux sens. A quand un article de fond sur les UFO's qui ne ressasse pas les mêmes vieux arguments éculés ? Dans le même numéro on trouvera deux remarquables photos de Mars composées à partir de plus de 1500 photos envoyées par Mariner 9.

De toutes les revues dites pour " hommes " de l'univers connu, Saga est sans doute la plus intéressante. Chaque mois elle publie au moins un article sur les UFO's ainsi qu'une rubrique mensuelle de John A. Keel, " Ancien Astronautes, Modern Mysteries ". Dans le numéro de décembre 1974 on trouvera un article de Charles Berlitz intitulé " Survivors of the deadly Bermuda Triangle ". Des témoignages hallucinants et de première main par des personnes qui ont échappé de peu à la mort dans cette mystérieuse région du globe qui fait des centaines de victimes. L'article est un extrait du

livre de Charles Berlitz, The Bermuda Triangle publié par Doubleday et qui doit être disponible en collection de poche incessamment. Dans le numéro de janvier B. Ann Slate signe un article intitulé " Gods from Inner Space " qui tente de voir une relation entre le Sasquatch nord-américain et les UFO's. La théorie n'est pas nouvelle mais l'auteur apporte de nouveaux éléments troublants.

Devant le succès que connaissent ses articles sur les soucoupes volantes la rédaction de Saga a lancé une collection spéciale Saga's UFO Report qui sort un numéro tous les trois mois. On y retrouve des articles déjà parus dans Saga ainsi que d'autres plus récents. L'abonnement est de trois dollars cinquante au Canada. L'adresse est 333 Johnson Avenue, Brooklyn, New York 11206, USA. Dans le numéro 2 du volume 2 il y a douze articles par des auteurs comme Brad Steiger, Stanton T. Friedman, Joseph F. Goodavage, Otto O. Binder, Charles Bowen, John A. Keel, etc... Une publication à recommander à toute personne intéressée par les UFO's.

Toujours Saga et compagnie... Le 21 janvier sera publié un UFO Report Annual... Cependant on risque d'y retrouver la plupart des articles cités dans les publications précédentes.

Suite à la parution en français du livre de Hynek, chez Belfond, la revue ETUDES a consacré un article de neuf pages aux objets volants non identifiés... L'article est signé par François Russo. Après une introduction prudente l'auteur présente les différentes facettes du problème, les faits et la validité des observations ainsi que les tentatives d'explication. La conclusion est un chef-d'oeuvre de stupidité ! " Bien sûr, maints

autres problèmes scientifiques qui, actuellement, faute de ressources suffisantes ne peuvent être convenablement étudiés, sont de plus grande importance que celui des OVNIs ".

Qu'est-ce qui peut être plus important qu'un phénomène qui, s'il était étudié, pourrait révéler, par exemple, le secret de l'antigravitation ? Pourquoi dépenser des millions de dollars dans des radio-télescopes géants à l'écoute d'événements que nous avons probablement de la visite d'ailleurs ? On manque passablement d'imagination dans certains milieux dits scientifiques !

Lu dans un vieux numéro de Cosmos Express, vol. 2 n°2 " ...le Rannort Condom... " (au lieu de Condon) ! Pas étonnant alors que les résultats aient été négatifs et les conclusions... stériles !

WHY UFO'S DON'T PLAY A LARGER PART IN OUR DAILY CONVERSATION

don donderi

DEPARTMENT OF PSYCHOLOGY, MCGILL
UNIVERSITY

Most North American are aware of UFO's. Fifty-three percent of a Canadian sample told a Gallup Poll in 1974 that they thought UFO's were real. The same poll showed that eleven percent of people of all ages had seen what they thought was a UFO. With this very high percentage of belief, and with better than one person in ten a self-professed UFO observer, why do UFO's play so small a part in our daily conversation, and so small a part in the ideas we have about nature and the universe? There are three main reasons: 1) UFO's are unpredictable, 2) UFO's are not respectable, and 3) UFO's are not important. None of these reasons has anything to do with the evidence of UFO's, which is another matter altogether: the evidence is strong and I leave its discussion to others. My concern is to explain why, in the face of this evidence, a greater public interest has not developed.

First, consider unpredictability. This is a trap for both the layman and the scientist. It is widely but erroneously believed that nature is predictable. It is known that the self-expressed task of Science is to demonstrate how nature is predictable. And as a result, it is erroneously believed that anything as "unpredictable" as UFO's cannot be worth scientific study. These compounded errors should be corrected one at time. Nature is often not predictable: the weather is a good example. Second, the UFO's are much more predictable than they at first glance seem to be. What are the facts about the predictability of UFO's? Several kinds of statistical predictions have been developed, from the French scientist Aimé Michel's "Orthoteny" (the demonstration that successive UFO sightings follow a predictable straight-line path) to the approximately five-year cycle in frequency of UFO sighting reports which have been widely observed.

Both examples are predictions. They

establish trends which fit observations after they are made and will predict new observations before they are made. But this is a weak form of prediction. It is very respectable and thoroughly scientific to confirm general trends from observations, but it is not very exciting. Prediction can be made even more dramatic by using it as a tool to "catch" UFOs. If a locality can be found where UFO sightings are being made, then a team of observers can be sent to that spot to obtain "hard" evidence of a UFO event. Here is prediction in an immediate form! Confirmation of a prediction of this sort would change the whole nature of the UFO inquiry from a statistical, after-the-fact scholarly compilation to an active search for more and better current information. If it becomes possible to record current UFO events, UFOs would be predictable in a way which would make their presence much more immediate and much more compelling to the public at large.

Unrespectability: This is a rapidly disappearing problem. Since most people think UFO's are "real", the phenomenon is certainly recognized across society in general. The media, too, pay respectful attention to UFOs. Nothing continues to be news just because it happens over and over again, and even UFO reports cease to be news unless special circumstances generate local interest; for example, the entire 7th grade class picnic sees one. But UFO stories are now reported "straight" by the press. Despite its weaknesses, the recent NBC documentary on UFO's (NBC SPECIAL UFO PROGRAM, December 15, 1974) was a serious and respectable effort to illuminate the problem.

UFO's may well have been "respectable" for a long time in the United States at a level of government far removed from the public. Although it is not altogether clear from available information, intelligence agencies of the U.S. government may have

maintained a serious interest in UFO reports from just after world war II. In Canada, the Federal Government maintains a passive but respectable place for UFO information in the non-meteorite sighting files of the National Research Council Upper Atmosphere Research Centre. The Canada Council just awarded the first research fellowship in UFO studies. A Winnipeg journalist and researcher will begin to study Canadian UFO sightings, and will spend six thousand dollars of the government's money in the process. In doing this, the government moved from giving UFOs passive respectability to giving them a very active respectability. The real determiner of "respectability" is not so much official approval as it is the private attitudes of public people which form public opinion. An unfortunately characteristic private attitude is that of Professor Carl Sagan, the Cornell University Astronomer. Prof. Sagan believes in extra-terrestrial intelligent life. He has spoken in favor of attempting electronic one-way communication with the interstellar civilizations. Yet he criticizes the UFO evidence on the grounds that it is not convincing enough, and also on the grounds that visits from extra-terrestrials are a priori highly unlikely! On his scale of values, spending millions of dollars on apparatus to communicate electronically with alien civilizations light years away is "respectable", but devoting more interest at a tiny fraction of the cost to the evidence available just above our noses is "unrespectable".

Despite the attitude of some scientists like Prof. Sagan, respectability for UFO's is just around the corner. The Canada Council research grant and publication of this magazine are just two indications of this recent development. But despite their incipient respectability, and despite their real predictability, UFO's are

still ignored. There is another reason for this : UFO's are seen as inconsequential.

Lack of consequences. There are reports, including some very convincing ones, that people have been abducted into UFO's and treated in ways that were more or less harmful. There are many more reliable reports of UFO's which have approached cars or airplanes on near-collision courses. But serious consequences following UFO sightings have been intermittent. From the viewpoint of the general public, UFO's are " here tonight and

gone tomorrow", and for most people they are still just an idea, not an experience. This virtually guarantees that in competition with more immediate concerns like the weather or politics, UFO's will be ignored. There is one more reason why UFO's are ignored. Only a very few hypotheses about the nature of UFO's are tenable. J. Allen Hynek summarizes these in The UFO Experience : A Scientific Inquiry, (Regnery, 1972). He suggests that UFO's may be either: a mental phenomenon which produces

simultaneous hallucinations, a natural phenomenon obeying hitherto unknown laws, or a natural phenomenon

obeying known natural laws in some unknown way. Either of the last two possibilities, and particularly the final one, include the possibility that UFO's are artifacts; objects constructed by an intelligence. Both because of the kinds of observations reported about UFO's, and because they are frequently reported in association with humanoids, this interpretation may well be correct. The personal, religious, political and social consequences of acknowledging the immediate presence of a powerful alien intelligence, even as a working hypothesis, may be so emotionally upsetting that most people would prefer to eliminate the upset by ignoring the evidence or by denying it. Thus a general "lack of interest" in UFO's may be a mild form of the kind of self-protection first described by Sigmund Freud as "repression". The danger in this is, as with other repressed ideas, that the hypothesis may be true.

(SUITE DE LA PAGE 14)

UN MOTEUR REVOLUTIONNAIRE

Eric Laithwaite, professeur au Imperial College of Science and Technology à Londres est-il en train de percer le secret de l'antigravitation ? Laithwaite a expérimenté le principe de son moteur à Londres, au Royal Institution of Great Britain. Dans une boîte il avait mis deux gyroscopes mûs par des moteurs électriques. En faisant tourner ces gyroscopes à grande vitesse, l'ensemble du système qui pesait vingt livres au départ n'en pesait plus que quinze pendant que les gyros tournaient. Selon Laithwaite la perte de poids correspond à la perte de gravité dû à la giration des gyroscopes. En théorie cette machine devrait pouvoir annuler la pesanteur. On pourrait équiper des vaisseaux interstellaires avec de tels moteurs. L'énergie nucléaire ou l'énergie solaire alimenterait le moteur faisant tourner les gyroscopes. Laithwaite n'en est encore qu'au stade expérimental et théorique, mais demain Pour le chercheur qui a suivi la question des UFO's depuis longtemps il y a là des éléments familiers : le mouvement de giration, la suppression de la pesanteur, l'antigravitation, le moteur électrique. Laithwaite a-t-il, sans le vouloir, percé le secret de la propulsion de nos visiteurs ? C'est une affaire à suivre de très près...

ENCORE LES UFO'S...

On en parle, on en parle... dans des publications de tous genres ! C'est ainsi que l'on trouve dans MONTREAL INTERNATIONAL AIRPORT NEWS un article de David Marlowe intitulé " DO UFO'S REALLY EXIST ? ". Une phrase remarquable mais pertinente : " Pour un avion à réaction, essayer d'abattre un UFO c'est comme un enfant, tentant de détruire un char d'assaut avec un lance-pierres ".

UFO'S EN ARGENTINE...

L'Amérique du Sud est une région très visitée. Le 5 janvier dernier plusieurs témoins ont aperçu une escadrille de 8 soucoupes volant à Rosario, à 350 km au nord-ouest de Buenos Aires, à Resistencia, Posadas et Santiago el Estero. Parmi les témoins figurent un agent de police, un fonctionnaire et plusieurs autres personnages. Les objets volaient à une vitesse prodigieuse sans émettre le moindre son.

" Le plus grand des mystères : pour quoi ne se montrent-ils pas ouvertement à nous ? "

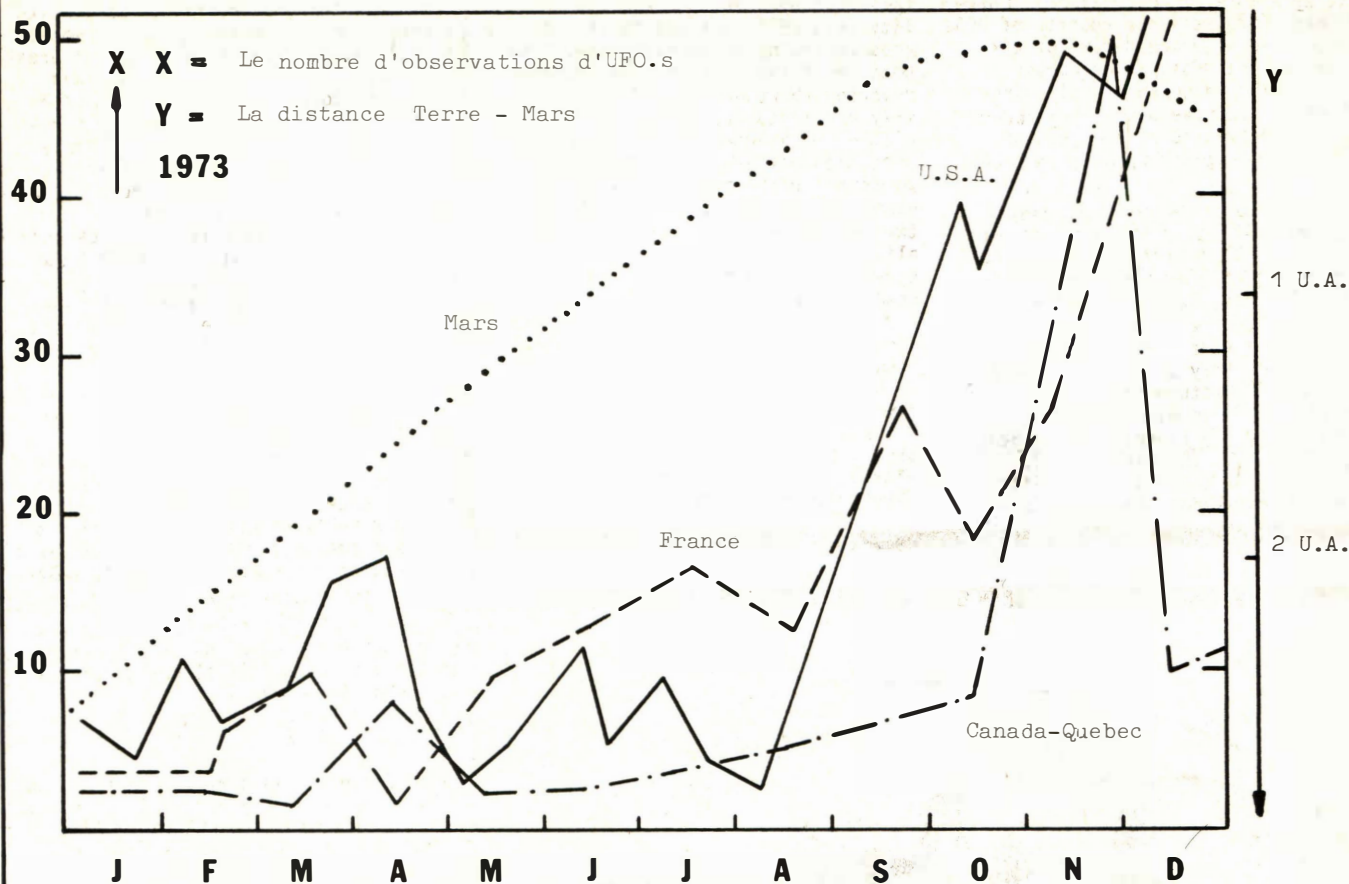
CHARLES FORT (1919)



PERSONNE NE VEUT ME CROIRE...
 POURTANT C'EST BIEN CE QUE J'AI VU !
 LES UFO'S EXISTENT !

N.S.

informations internationales



UNE VAGUE D'OBSERVATIONS EN 1973.

UNE STATISTIQUE PRELIMINAIRE

par : WIDO HOVILLE

Le nombre d'observations d'UFOs a subitement augmenté durant la fin de l'année 1973.

Cette augmentation de l'activité UFO a été particulièrement remarquée aux Etats-Unis, en France et au Canada, et plus particulièrement au Québec, Mais tout indique que cette vague a touché le monde entier.

Les statistiques rapportées ici ont été compilées avec la collaboration de plusieurs groupements internationaux : MUFON et APRO aux Etats-Unis, LUMIERES DANS LA NUIT en France qui nous a transmis les derniers chiffres au printemps de 1974.

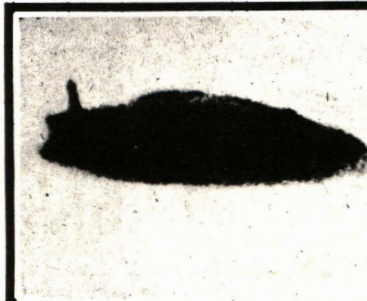
Deux faits apparaissent clairement quand on examine le graphique :

1. En Europe de l'Ouest la vague a surtout commencé en octobre et a atteint son point culminant en décembre 1973. LUMIERES DANS LA NUIT nous a mentionné 60 observations avec de nombreux cas d'atterrissages, d'observations à courte distance et d'observations dans le ciel, le tout en présence de nombreux témoins, dont des agents de police.

2. L'augmentation soudaine de l'activité UFO peut, encore une fois, être associée directement avec la proximité de la planète Mars (la distance Terre-Mars est représentée en Unités Astronomiques et par une ligne pointillée).

Il convient cependant de rester prudent et de ne point spéculer trop longtemps sur ces faits avant l'obtention de statistiques plus complètes.

Au cours de l'année 1975 nous espérons être en mesure de soumettre un graphique plus complet sur la vague des années 1973 et 1974. Au début de l'année dernière la vague continuait toujours et on enregistrait 47 observations en janvier et 51 en février sur le territoire français.



UFO
QUEBEC

ABONNEZ VOUS





Cette photo d'une escadrille d'au moins dix UFO's survolant la rive sud de Montréal a été prise le 5 août 1973. Le témoin, Michel Imbeault, étudiant à Montréal, était en route avec un ami, tôt ce matin-là, pour photographier avec son appareil nouvellement acquis, le lever du soleil et les Iles de l'EXPO 73. Monsieur Imbeault était en train de prendre des photos quand il aperçut tout à coup une série de lumières très brillantes venant du sud-ouest et allant au nord-est. Il eut juste le temps de prendre une

photo que déjà l'escadrille disparaissait à l'horizon. Pendant cette observation il n'entendit aucun son. Près du point d'observation se trouve le camp militaire de Longue-Pointe.

En novembre 1973, Michel Imbeault a montré la série de photos prises ce matin-là à son professeur, Marc Leduc, enquêteur d'UFO-QUEBEC, qui a aussitôt réalisé l'importance de ce document photographique exceptionnel.

FICHE TECHNIQUE		
DATE	LIEU	OBJECTIF
: le 5 août 1973, à 5.30 h. du matin, ensoleillé, 62° F. (16,5° C.), 84% d'humidité. Vent du sud-est à 4 m/h.	: Montréal, Province de Québec, Canada	: Cosina auto No. 728021.
	FILM	VITESSE
	: Kodak type 160, diapo couleur.	: 1/1000, ouverture 4-5.6.
	CAMERA	FILTRE
	: Argus Cosina STL 1000 No. 0401150.	: VIVITAR 49 mm skylight IA.